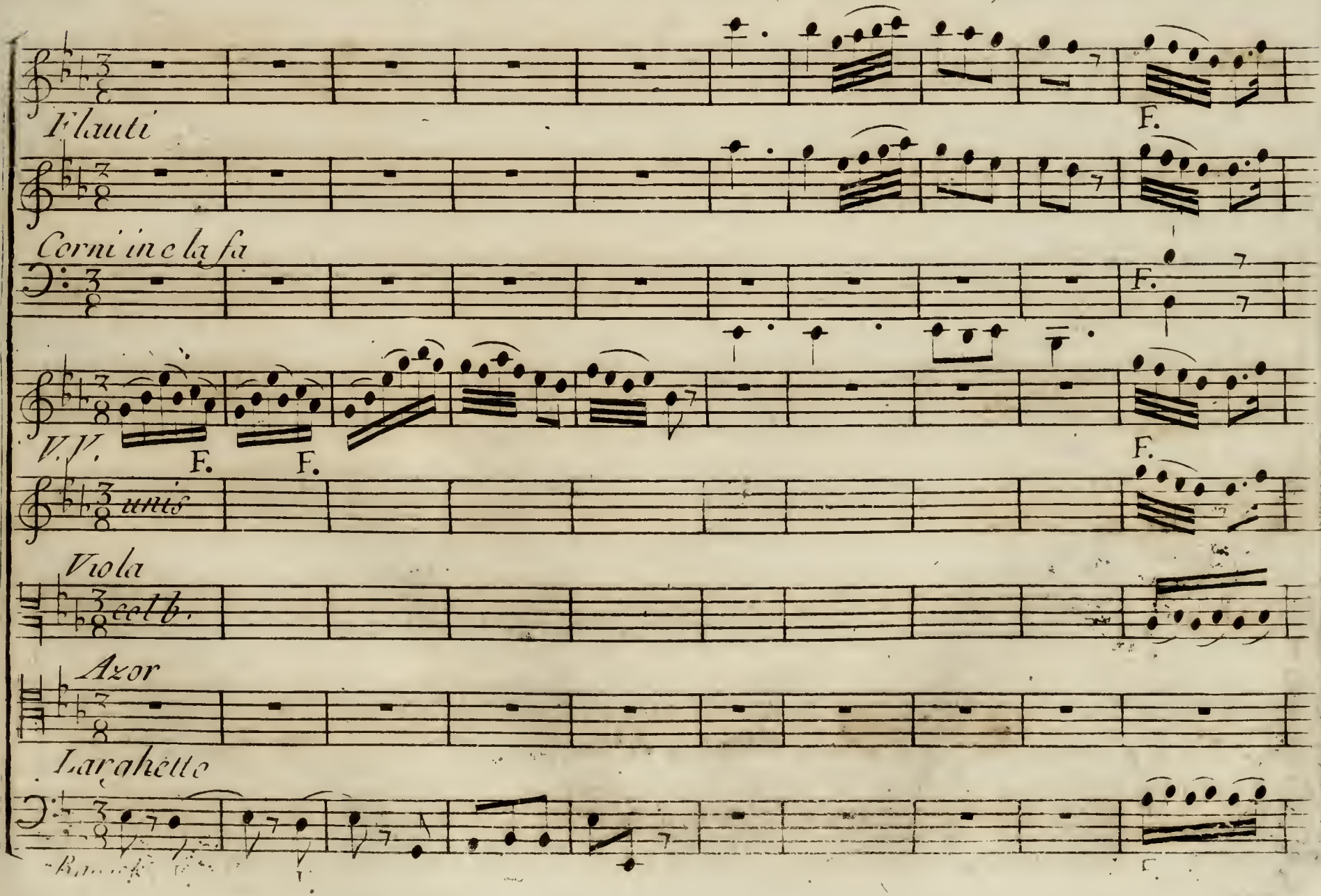
ACTE III.

SCENE I.ERE

AZOR, seul.

Cruelle Fée, abrége ou ma vie, ou ma peine.
Tu m'avois donné la beauté :
De ce don je fus trop flaté ;
Mais hélas ! est-ce un crime à mériter ta haine ?
Qu'exige de moi ta rigueur ?
Sous ces traits tu veux que l'on m'aime,
Et le charme est détruit, si, malgré ma laideur,
Je puis toucher un jeune cœur ;
Mais peux tu l'espérer toi même ?
Pour commander aux élémens,
Tu m'as bien donné ta puissance ;
Mais les cœurs ne sont pas sous ton obéissance :
L'amour est au dessus de tes enchantemens.



P. F. F. P. I. F. P.

P. F. P. F. P. F. P. F. P.

Ah quel tour

P.

I.

---ment d'être sen-si---ble, d'a-voir un cœur un cœur fait pour l'amour,

sans que jamais il soit pos-si-ble de se voir aimer à son tour !

F. P. F. P. F. P.

sans que jamais il soit pos-si-ble de se voir aimer à son tour de si

F. F.

F. F. F.

F. P. F. F.P. F.P.

voir aimer à son tour. Je porte avec moi l'épou- - -

F. P. F. F.P. F.P.

F. F.

F. F.

F.P. F. P. F.

unis

- - - vante ; et je n'inspire que l'effroi.

F.P.

F.

F.

F.

P. F. P.

P.

et je n'inspire que l'ef froi. que l'ef froi. que l'ef froi. La beau-té ti-

P. F. P.

F. F. cres

unis

F. F.

cres

F. F. P.

unis

P.

colb.

-mide et trem blante s'a-larme s'a-larme et s'en fuit devant moi. s'a-

F. F. cres

F.

F.

P.

F.

P.

--larme s'allarmeet s'en fuit devant moi. s'en fuitdevantmoi ah! quel tour-

F.

P.

P.

P.

P.

---ment d'être sen-si ble d'avoir un cœur un cœur fait pour l'amour

F. P. F. P. F. P. F. P.

tutti

sans que ja mais il soit pos-si-ble de se voir ai-mer à son

F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F.

F. P. F. P.

F. P. F. P. F.

tutti

coll.

tour de se voir de se voir ai-mer à son tour.

F. P. F. P. F.

Le bon pere, à qui je viens vanter
De me livrer sa fille, aura-t-il la rigueur
De vouloir? pour moi c'est un nouveau malheur,
S'il fait ce que je lui demande.
J'aimerai; mais puis-je à mon tour
Me faire aimer par la contrainte?
La haine obéit à la crainte;
L'amour n'obéit qu'à l'amour.
Que vois-je? une jeune personne
Qui s'avance vers ce palais.

(vivement.)

Je reconnois son guide: oui, c'est lui. Si j'allois
Lui demander d'elle? non... je brulle et je frissonne.
Cachons-nous; tachons de savoir,
A quels plaisirs elle est sensible,
Et que son cœur, s'il est possible,
Se rassure, ému de me voir.

(*il sort.*)

SCENE II.

Ali, Zemire.

Ali.

Vous voilà; je me sauve: adieu.

Zemire.

Quoi!

Ali, trouvant les portes fermées.

Misérable!
C'est fait de moi, tout est fermé.

Zemire.

Ali, je te vois alarmé!

Ali, à haute voix.

Allons, rendons nous favorable
L'hôte charmant qui nous reçoit.
Avec plaisir chez lui, sans doute il me revoit,
Puisqu'il a la bonté de vouloir que j'y reste.

(*bas.*)

Pourquoi suis-je venu? complaisance funeste!

Zemire.

Il est donc bien hideux? bien effroyable?

Ali, à haute voix.

Non!

Zemire.

Tu me l'as dit.

Ali, de même.

Moi? dieu m'en garde!
On le croit d'abord; mais plus on le regarde
Il a l'air noble, il est bien fait, dans sa façon.
Je n'ai pas trop vu son visage;
Mais il est jeune, il est galant:
On a toujours assez de quoi plaire à son âge.
Du reste, il est riche, opulent;
Il aime le bon vin: c'est d'un heureux présage,
Car toujours un buveur a le cœur excellent.
Courage! allons, mademoiselle,
Vous l'approcherez: vous êtes jeune et belle.
Tenez vous droite en le voyant;
Faites lui bien la révérence;
Et de le trouver effrayant
Gardez-vous d'avoir l'apparence:
Cela ne serait pas honnête. Il vous dira....
Que sais-je? ce qu'il lui plaira.
Répondez lui d'un air... là... d'un ton qui le touche
(*bas*) *Car il est tant soit peu farouche.*
Mais sur-tout soyez mon appui;
Et de me dévorer s'il avait quelque envie,
Dites lui que j'aime la vie;
Et faites bien valoir ce que j'ai fait pour lui.

Zemire.

Sera-t-il longtems invisible ?

Ali.

Ho ! non.

Zemire.

Dans son Palais tout semble s'épaissir le.
Vois ces livres, ce clavecin.

Ali.

Oui, de galanterie avec vous il se pique.

Zemire.

On diroit qu'il a sçu que j'aime la musique,
Et qu'il veut m'amuser.

Ali

Vraiment c'est son dessein.

Zemire

Que vois je Ali, tiens tu sais lire ?
Vois: Apartement de Zemire. *
C'est donc là qu'il veut me loger ?
Ouvre.

Ali avec frayeur.

Moi ! c'est chés vous, Madame: ouvrés vous même.

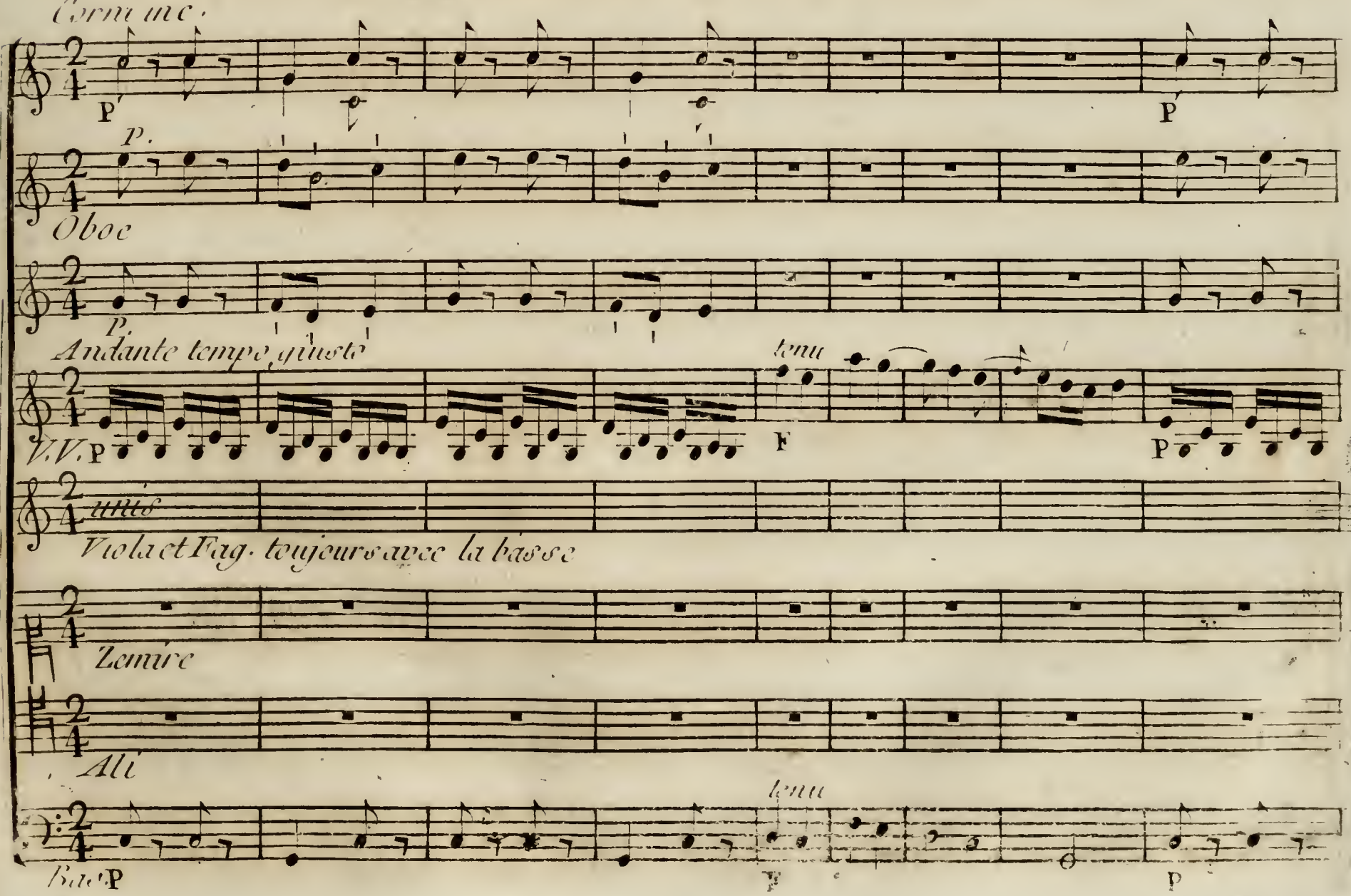
Zemire, elle ouvre.

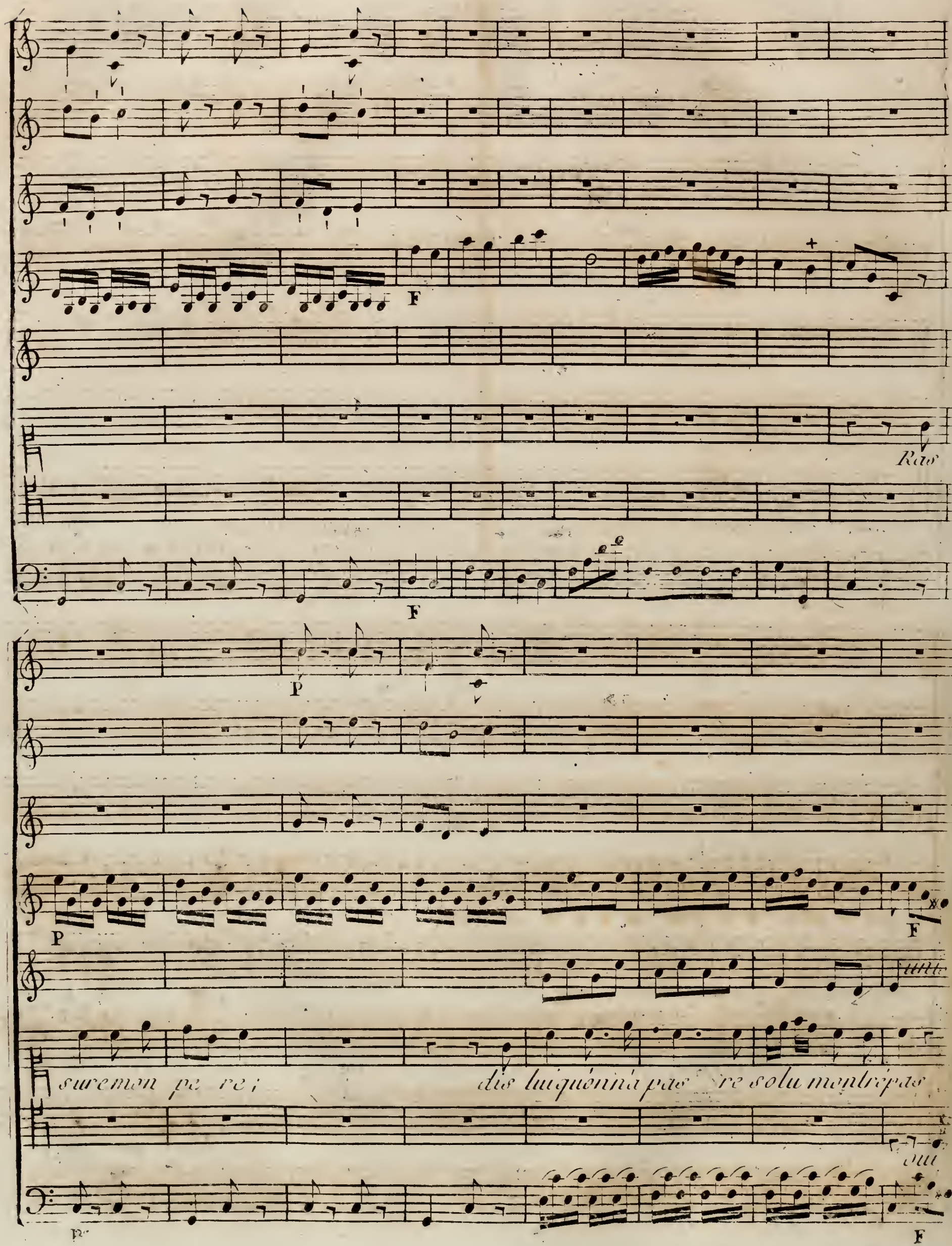
Quel éclat, cher Ali ! quelle richesse extrême !

Ali

Il ne veut pas vous égorger

* Ces mots sont ecris sur une porte




F
Ras
F
P
P
F
suremon pe re;
dis luiquónnà pas re solu montrépas
oui
F

P

mais comment faire ? *en arrê te mes pas ne le voyés vous*

P

col 1er v.

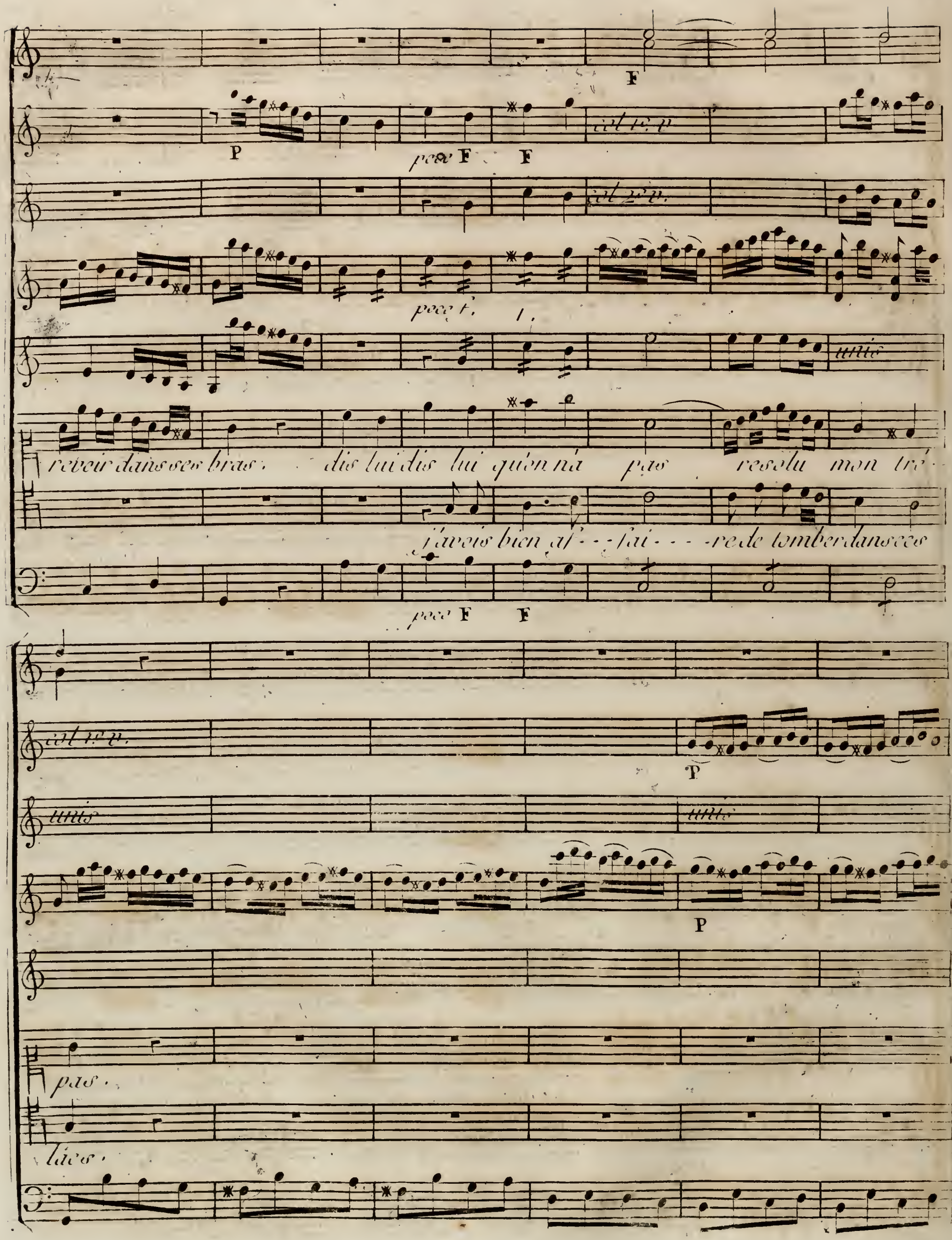
col 2e v.

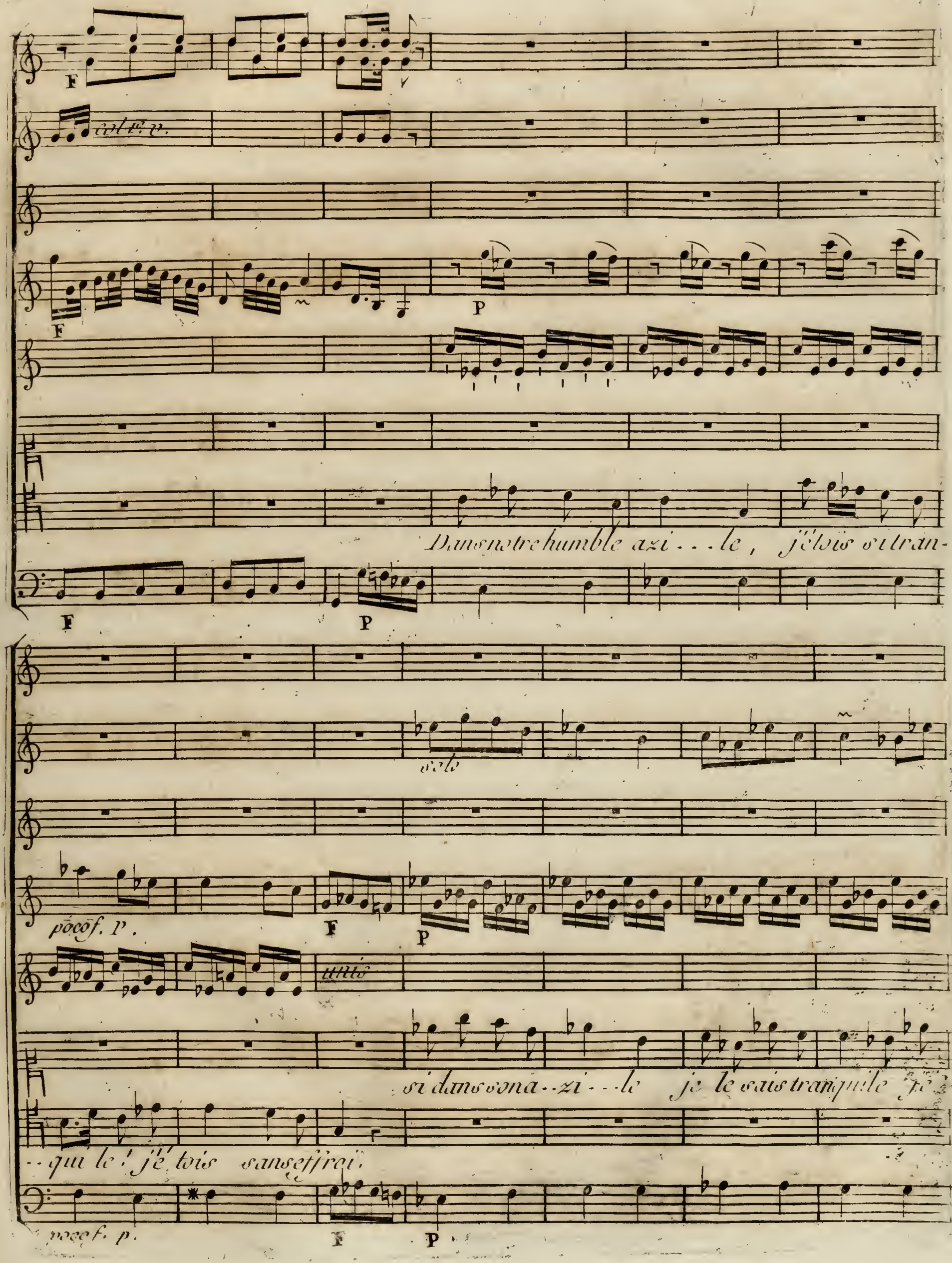
F P F P

con so le mon per dis-lui que jes-pe--re dis lui que jes pe re me

re ?

F P F P


F
P
poco F
F
col 1.o v.
col 2.o v.
poco f.
unis
revoir dans ses bras. dis lui dis lui qu'on n'a pas resolu mon tré-
j'avois bien af- - fai- - - re de tomber dans ces
poco F
F
col 1.o v.
P
unis
unis
P
pas.
lacs.


F
col 1º. v.
F
P
Dans notre humble azi . . . le, j'étois si tran-
F
P
solo
poco f. p.
F
P
unis
si dans sona - zi - - le je le sais tranquile je
- - qui le ! j'é tois sans effroi.
poco f. p.
F
P

col 1e

col 2e

F P F P F P F P

suis sans effroi je dis en moi même je dis en moi même il respire et

mais mais celui qui vous aime ne peut il de même celui qui vous

F P F P F P F P

col 1e

F

col 2e

F

mai-me il respire il mai me c'est assés pour moi c'est assés pour

au me ne peut il de même vous aimer sans moi vous aimer sans

F

P

moi

ras-su- - -re mon

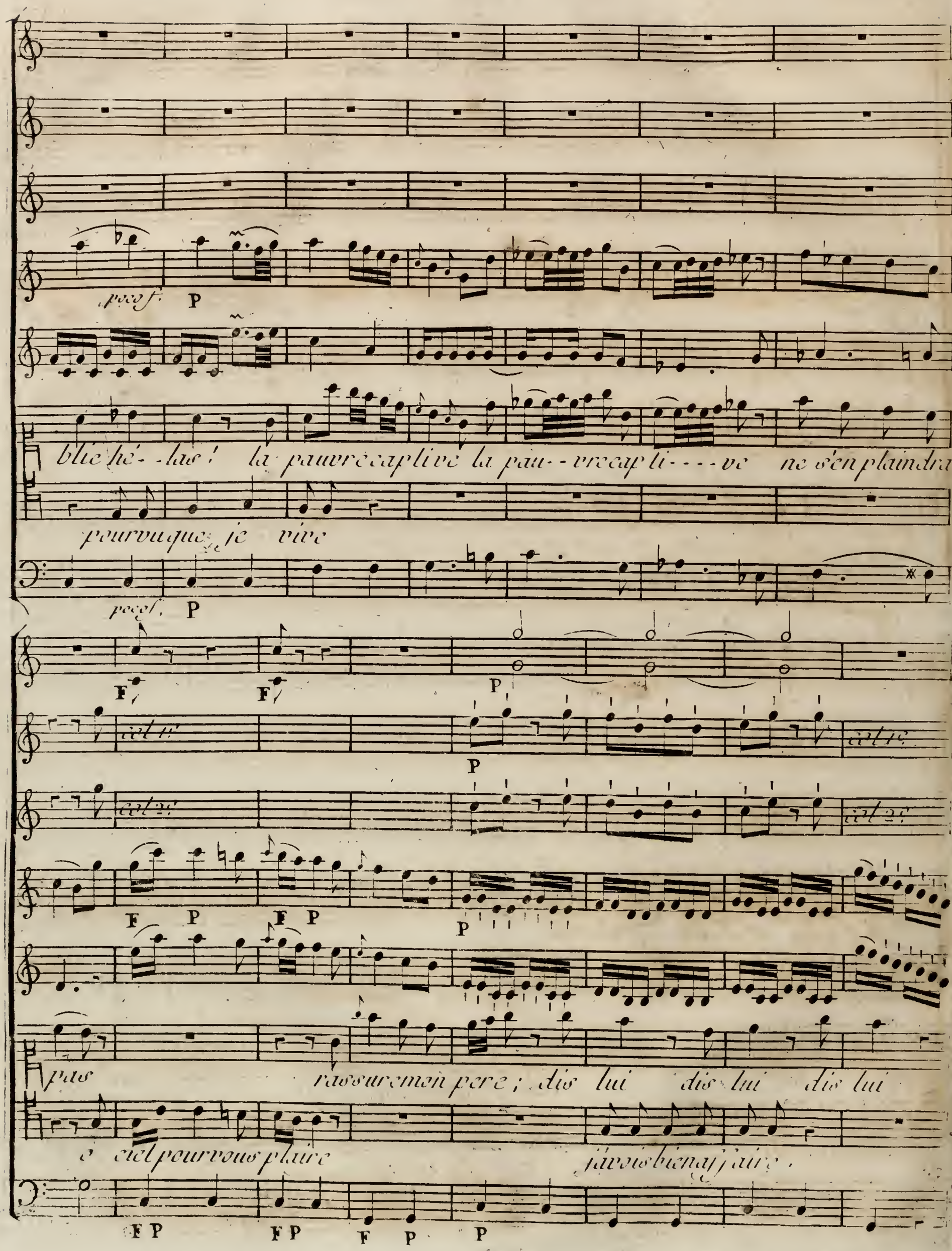
moi que veut-il que veut il de moi ne peut il vous aimer sans moi

P

P

pe- - -re ;

dis luiqu'on n'a pas re-so-lu mon trépas qu'il ou-


poco f.
P
blie hé- -las! la pauvre captive la pau- -vre capti- - - -ve ne s'en plaindra
pourvu que je vive
poco f.
P
F
F
P
col 1.o
P
col 1.o
col 2.o
col 2.o
F P F P
P
pas rassure mon pere; dis lui dis lui dis lui
o ciel pour vous plaire j'avois bien affaire.
F P F P F P P

tenu

poco F F P F

tenu

dis lui dis lui quón ná pas resolu mon ré--pas. dis

pourvu que je vi----ve je ne mén plains pas mais coměn!

tenu

poco F F P F

F F F F

P F P F P

tutto

lui dis lui dis lui quón ná pas ré-so-lu

faire comment faire comment faire on retient mes pas nè le pou--

F F F P

F

F

F

viola

mon tre - - - pas. dis lui dis lui dis lui

- - és vous pas eh! coment fai re comment fai re comment faire on re

F

col 1.r v.

col 1.r v.

unis

col b.

qu'on n'a pas resolu mon tré - - - - pas.

tient mes pas ne le voyés vous pas.

Azor sans se montrer.

Eschuve, éloigne toi. Laisse là dans ces lieux.

(Les portes s'ouvrent.)

Ali, en s'enfuyant.

Ah! je ne demande pas mieux.

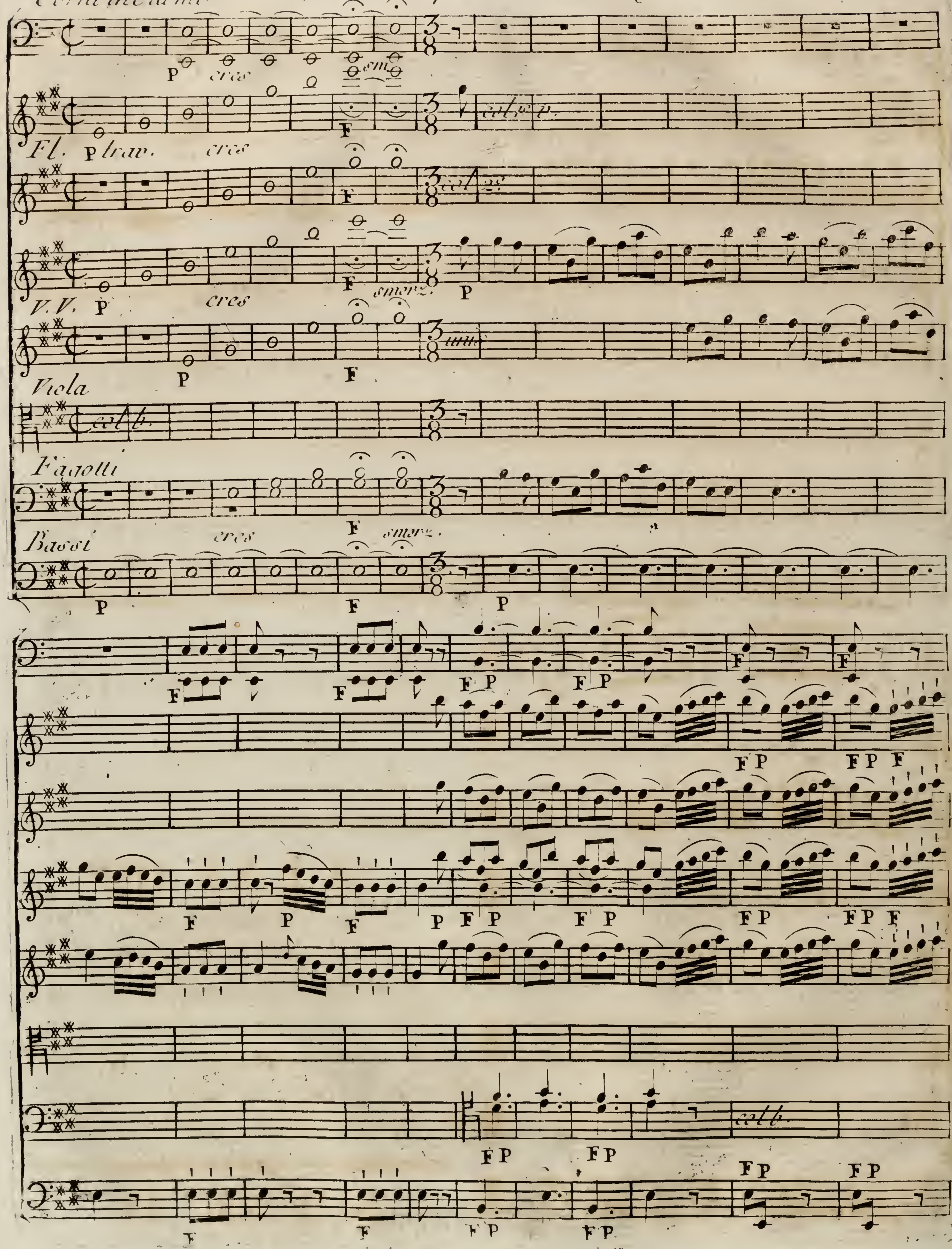
SCENE III.[E]

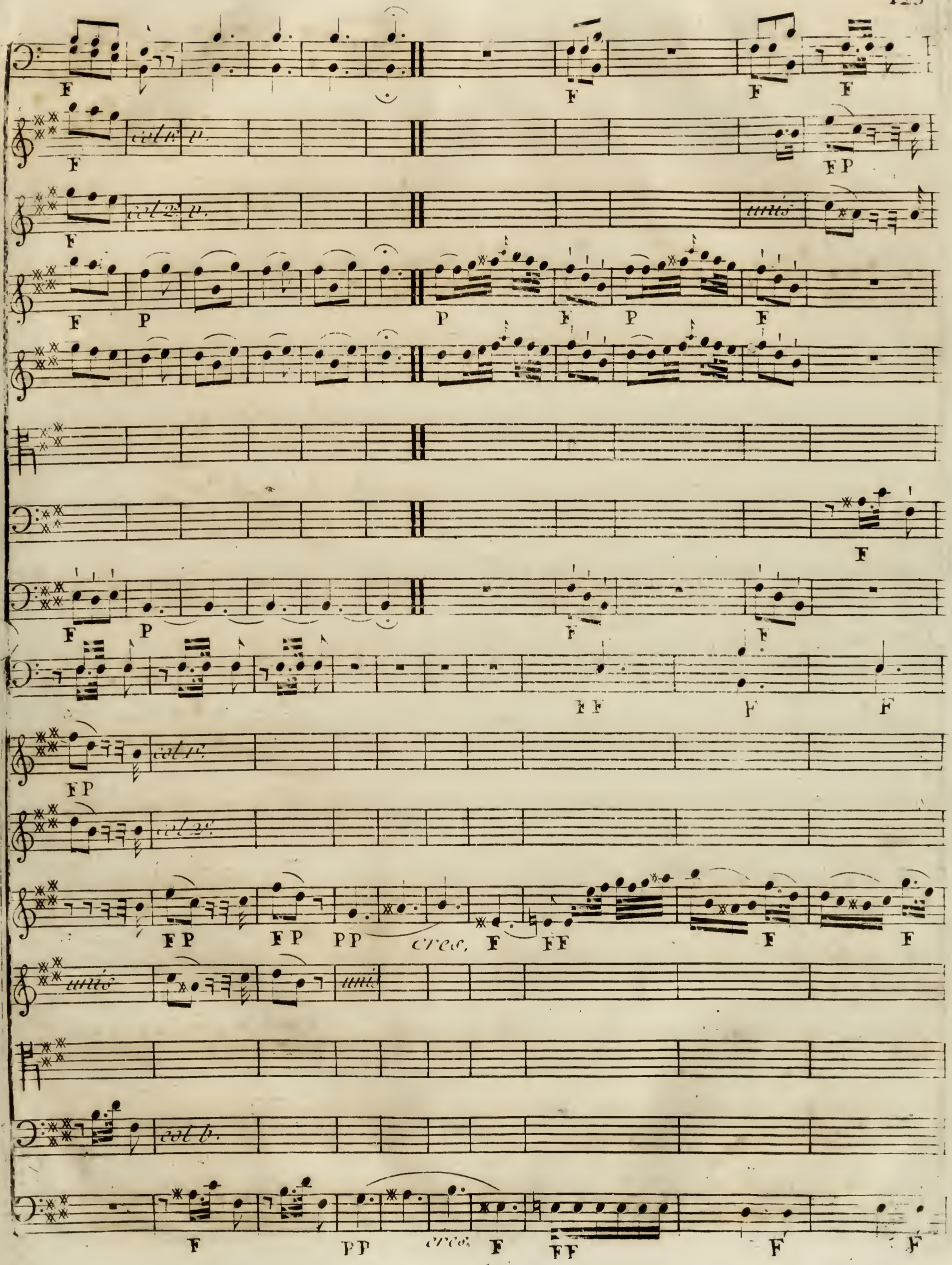
Zemire, seule

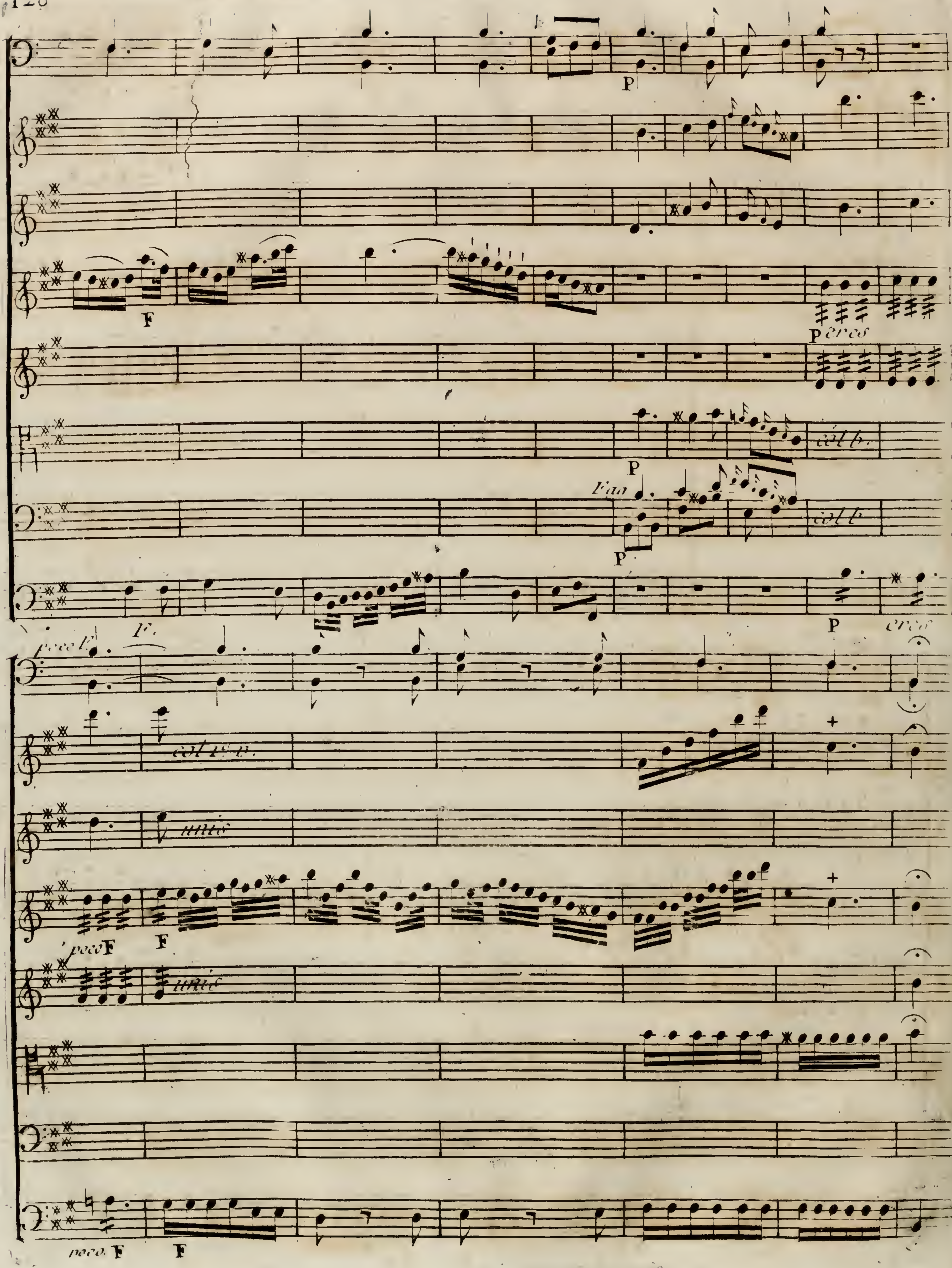
Me voilà seule... allons. Il va venir. Qu'il vienne
Le cœur me bat... he bien? quelle peur est la mienne
Mon pere n'est plus en danger:
Je ne crains plus que pour moi même.
Le ciel protegera l'innocence qu'il aime.
J'ai rempli mon devoir; et mon sort peut changer

SCENE IV.

Corni in e la mi. Entrée des Genies qui rendent homage a Zemire.




col 1.o v.
col 2.o v.
unis
col 1.o
col 2.o
cres.
unis
col b.
cres.


P
F
P cres
col b.
P
Fag
P
col b
P
cres
poco F.
F.
col 1.o v.
unis
poco F
F
unis
poco F
F

Clitie.

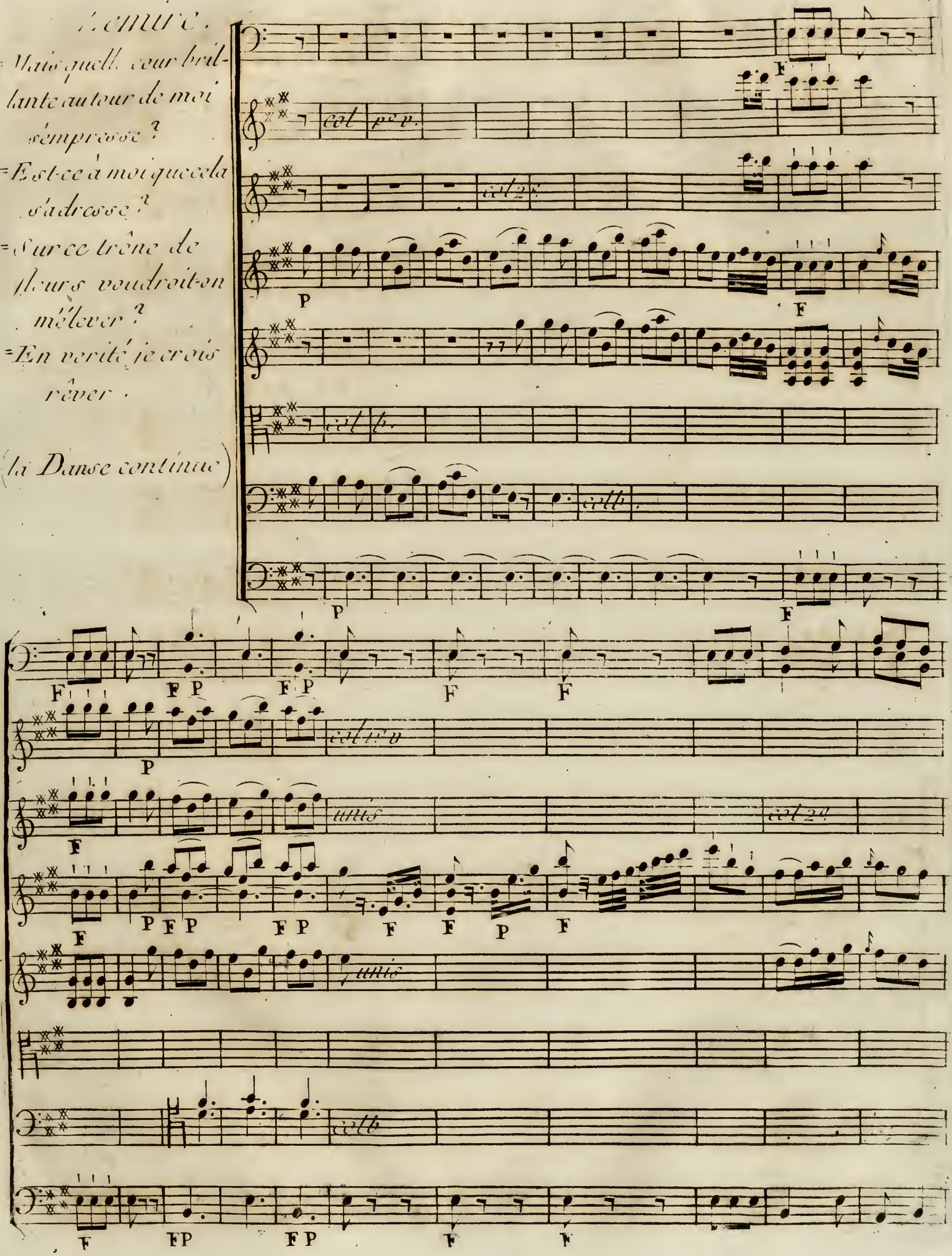
= Mais quelle cour brillante autour de moi s'empresse ?

= Est-ce à moi que cela s'adresse ?

= Sur ce trône de fleurs voudroit-on m'élever ?

= En vérité je crois rêver.

(la Danse continue)


col p.o v.
ritt.o
ritt.o
ritt.o

P

P

V.V. P *Pantomime.*

tutti

Viola

col b.

Andante sostenuto

Bassi P *izicato*

Fin F P F P F P F P

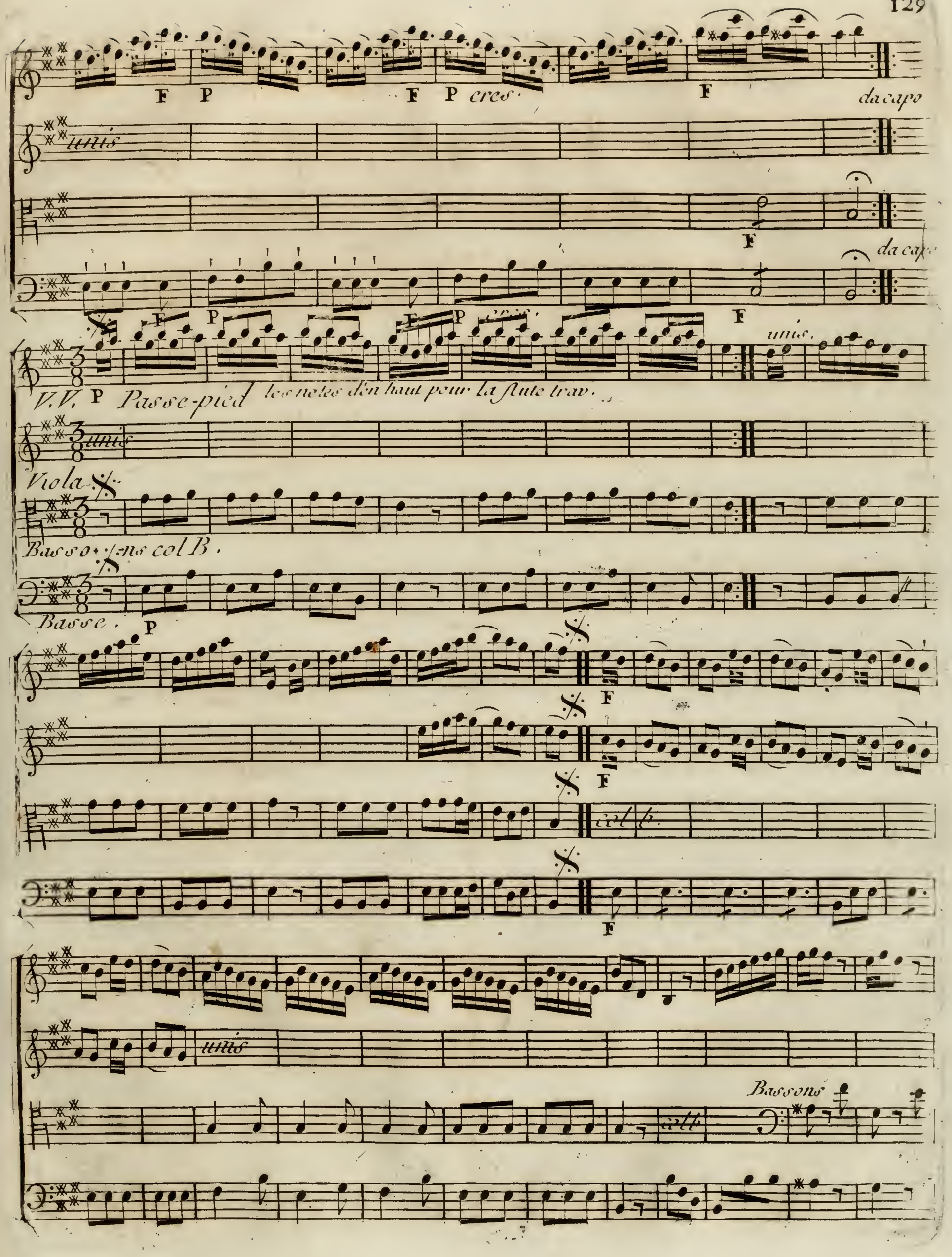
tutti

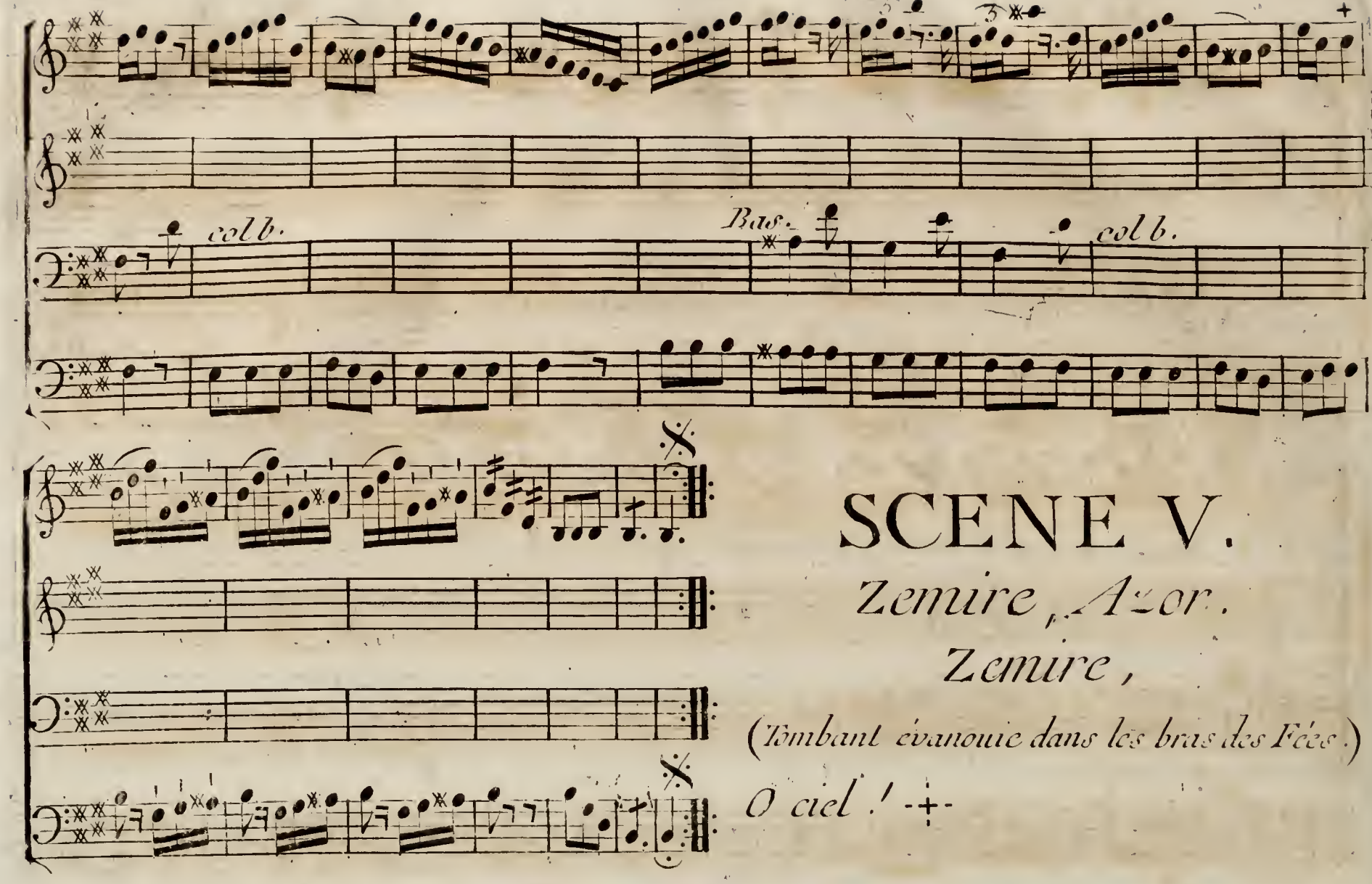
Fin

col b.

Fin con arco

F F P F P F P


F P F P cres. F da capo
unis
F da capo
F P F P cres. F
unis.
V.V. P Passe-pied les notes d'en haut pour la flute trav.
unis
Viola
Basso-ns col B.
Basse. P
F
F
col b.
F
unis
Bassons
col b.



SCENE V.

Zemire, Azor.

Zemire,

(Tombant évanouie dans les bras des Fées.)

O ciel !

Azor.

De ma laideur effet inévitable !
Zemire ! ah ! revenés de ce mortel effroi.
Je parois à vos yeux un monstre épouvantable.
D'un pouvoir ennemi telle est l'injuste loi ;
Mais hélas ! sous ces traits, s'il vous étoit possible
De lire dans mon cœur ! il est tendre et sensible.
Ne me regardés pas, Zemire, écoutés-moi.
(Il fait signe aux Génies et aux Fées de s'éloigner.)

Zemire.

Tous mes sens sont glacés, à peine je respire.

Azor, à ses genoux.

Et quelle frayeur vous inspire
Le déplorable Azor, tremblant à vos genoux ?

Zemire, le regarde.

Ah !.. Je me meurs. Eloignés-vous,
Si vous ne voulés que j'expire.

Azor, se relève.

Vivés. C'est à moi de expirer,
Si vous refuses de m'entendre.

Zemire.

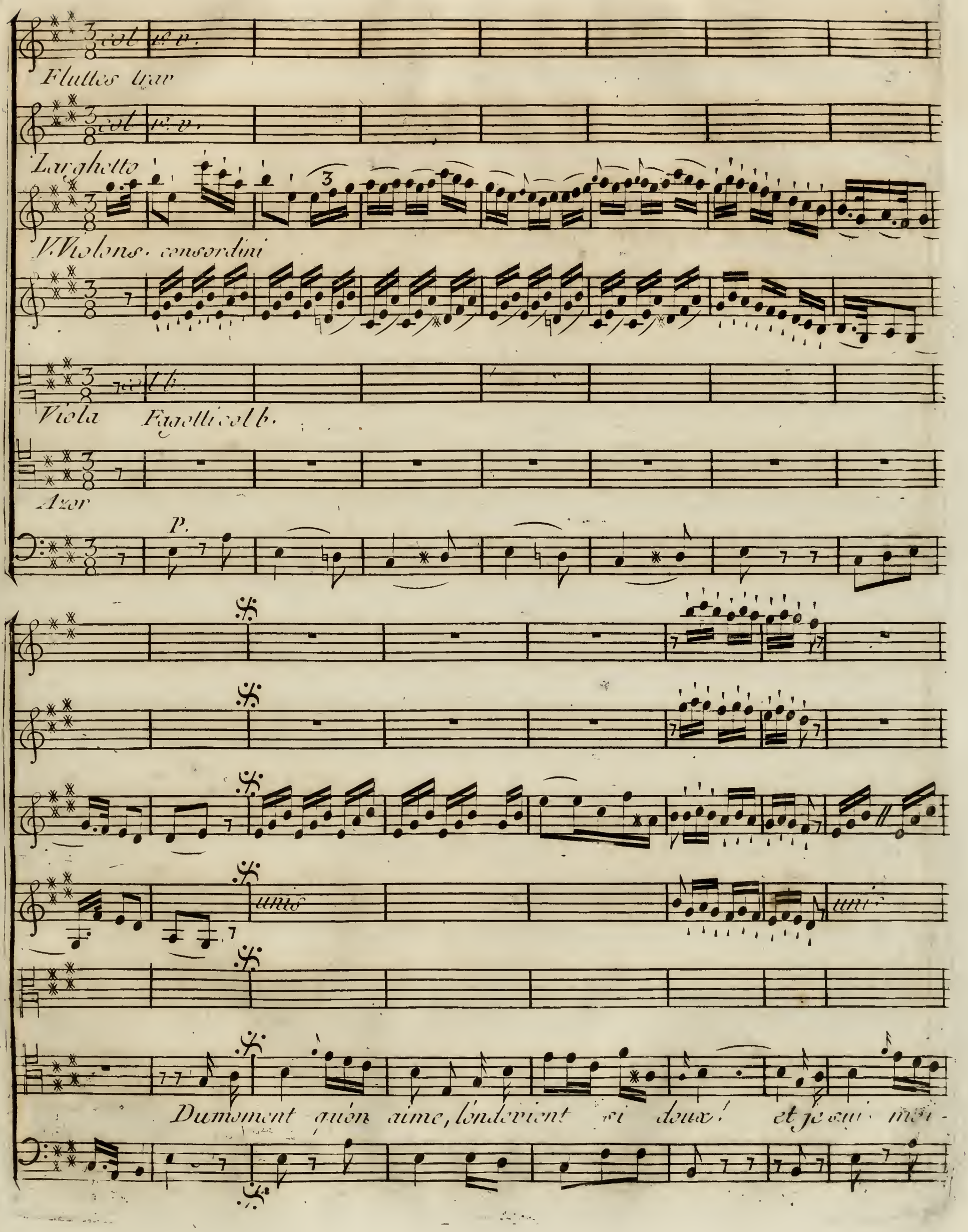
(à part.)
Comme il a l'air craintif ! quelle voix douce et tendre !
(d'un air timide.)
N'allés vous pas me dévorer ?

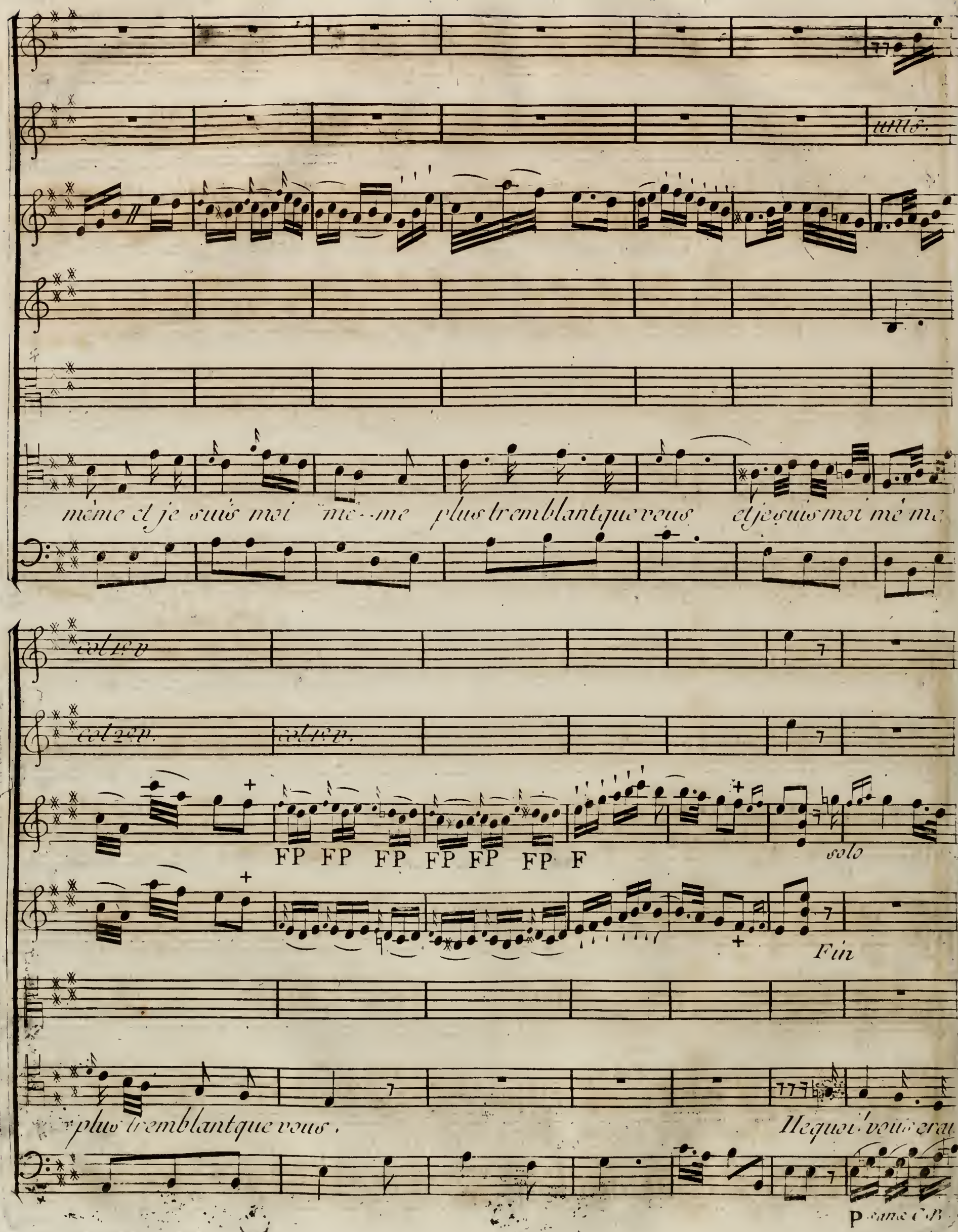
Azor.

Qui ? moi ! je veux passer ma vie,
A vous plaire, à vous adorer.
De vous faire aucun mal je n'eus jamais l'envie

Zemire, se lève.

Je commence à me rassurer.


col 1.o v.
Fluttes trav
col 1.o v.
Larghetto
V. Violons. consordini
col b.
Viola
Fagotti col b.
Azor
P.
unis
unis
Du moment qu'on aime, l'on devient si doux! et je suis moi-


unis.
même et je suis moi mê--me plus tremblant que vous et je suis moi mê me
col 1.er v
col 2.e v.
col 1.er v.
FP FP FP FP FP FP F
solo
Fin
plus tremblant que vous.
Hequoi! vous erai
P sans C.B.

F

F tutti solo

F F

tutti

F

tutti

F col b.

3

- - - nes l'escla ve ti mi de sur qui vous regnés ! n'ayés plus de peur : la

tutti

P sans contre B.

col 1o.

col 2o.

tutti

P

da capo

haine homi ci de la haine homi ci de est loin de mon cœur . Du moment

tutti

ZEMIRE, à part.

Je ne puis revenir de mon étonnement.
Quelle figure horrible! et quel charmant langage!
Non, cette voix là surement
N'annonce pas un cœur sauvage;
Et sa laideur sans doute est un enchantement.

AZOR.

Je suis donc bien épouvantable!

ZEMIRE.

Mais... vous n'êtes pas beau.

AZOR.

Vous me haïssés?

ZEMIRE.

Non:
Quand on n'est pas méchant, on n'est point haïssable.

AZOR.

Et si j'ai sous ces traits un cœur sensible et bon?

ZEMIRE.

Je vous plaindrai.

AZOR.

Zemire, il est trop véritable.
Plaignés-moi: l'on ne peut avoir,
Sous des traits plus hideux, un naturel plus tendre.

ZEMIRE

Hélas! j'oublie à vous entendre,
La peur que j'avois à vous voir.

AZOR.

Oui, Zemire, vous êtes reine
De ce palais, et de mon cœur.
Parlés, commandés en vainqueur.
Ici tout reconnoit votre loi souveraine,
Ici mille innocens plaisirs
Charmeront votre solitude.
Vous aimés des talens, et vous aimés l'étude;
Voilà de quoi sans cesse occuper vos loisirs.
Les beaux arts, la riche nature,
Des tableaux émaillés des plus vives couleurs,
Les oiseaux, les fleurs.

ZEMIRE

Ah! les fleurs!

AZOR

Vous en aimerés la culture.
Si quelquefois, par grace, à vos amusemens,
Vous daignés consentir que l'amitié se joigne,
Vous lui ferés passer de bien heureux momens.
Si vous voulés qu'elle s'éloigne,
Je m'en refuserai les tendres mouvemens.

ZEMIRE

Mais mon pere? mes sœurs?

AZOR, vivement.

Je suis riche; et j'espere,
A force de bienfaits, consoler votre pere.
Qu'il forme des souhaits, je les accomplirai:
Je doterai mes sœurs, je les établirai.
Ils ont perdu leurs biens; je les en dédommage
Et ceux dont je les comblerai,
Seront encore un foible hommage,
Trop peu digne de celle à qui je le rendrai.

ZEMIRE.

Mais... vous m'attendrissés, on ne peut davantage.

AZOR.

Ah Zemire!

ZEMIRE.

A vous voir j'accoutume mes yeux.

AZOR.

Hé bien, commencés donc à vous plaire en ces lieux.
Vous chantés, je le sais, vous chantés à merveille
En parlant, votre voix touche, émeut tous mes sens,
Ah! quel charme pour mon oreille,
D'entendre éclater vos accens!

ZEMIRE

Si vous desirés que je chante,
Je chanterai.

AZOR.

Quelle bonté touchante!

Corni in D. la Re

2.di Cors ad libitum

solo

Flauto

solo

V.V.

Viola

Zemire

Allegro moderato

Basse.

P

solo

F

P

F

solo Violoncel.

tutti

col 1.o v.

unis

F

unis.

col b.

F

P

La Fauvet-te a vec ses petits se croit l...

P

P

F P

reine du boccage se croit la rei-ne du boccage de leur re- - - veil

F P

F

col 1er v.

col 1er v.

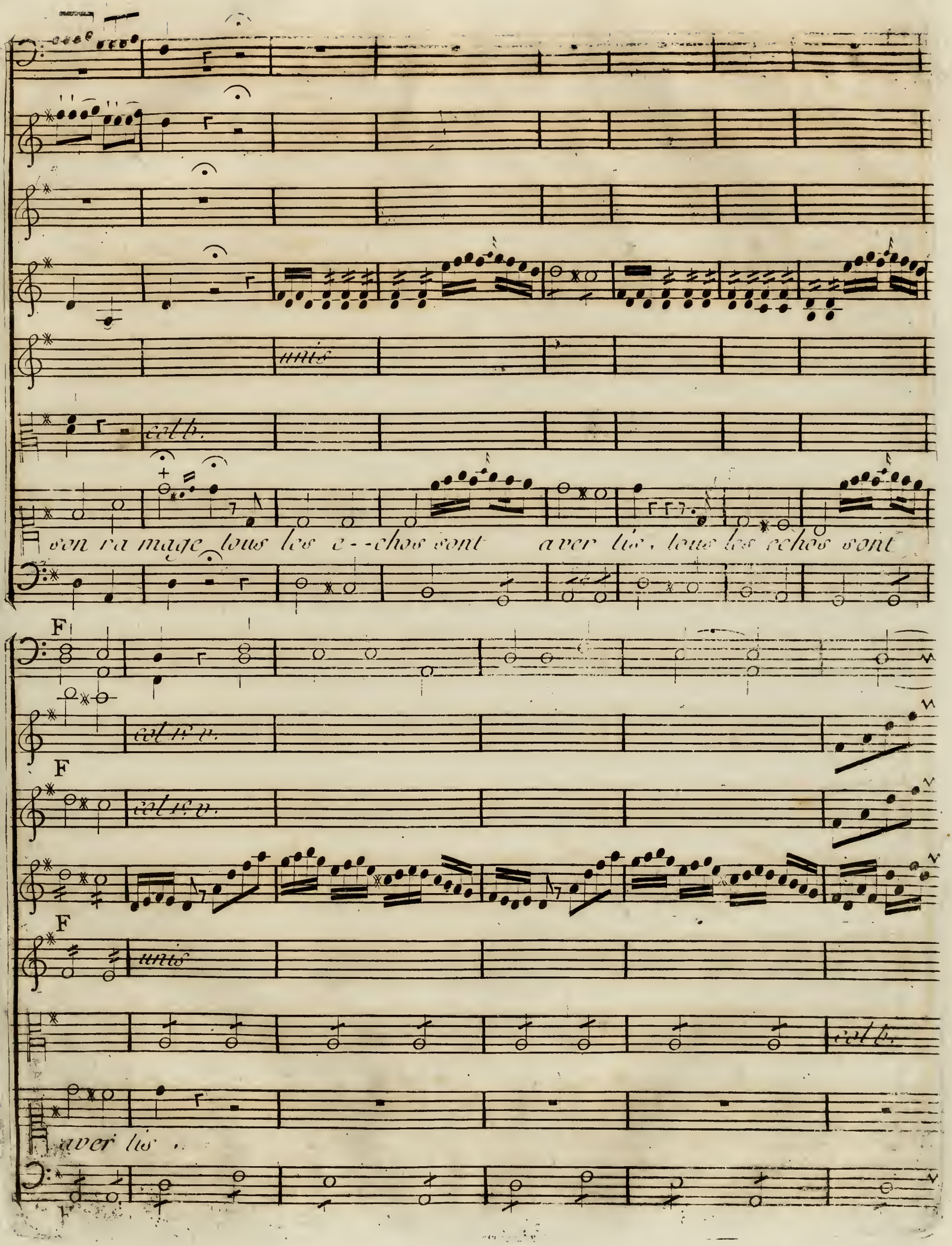
F P

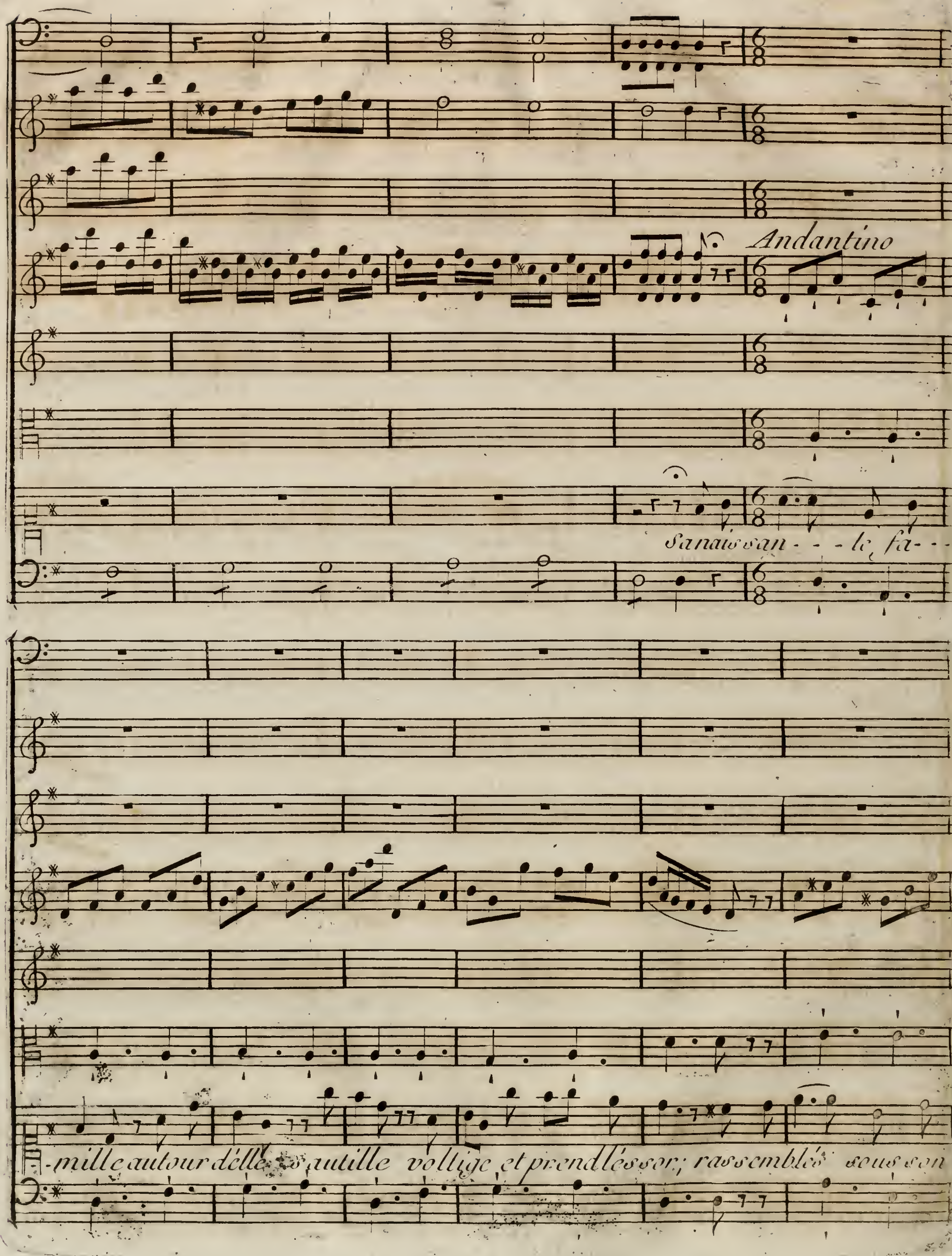
unis

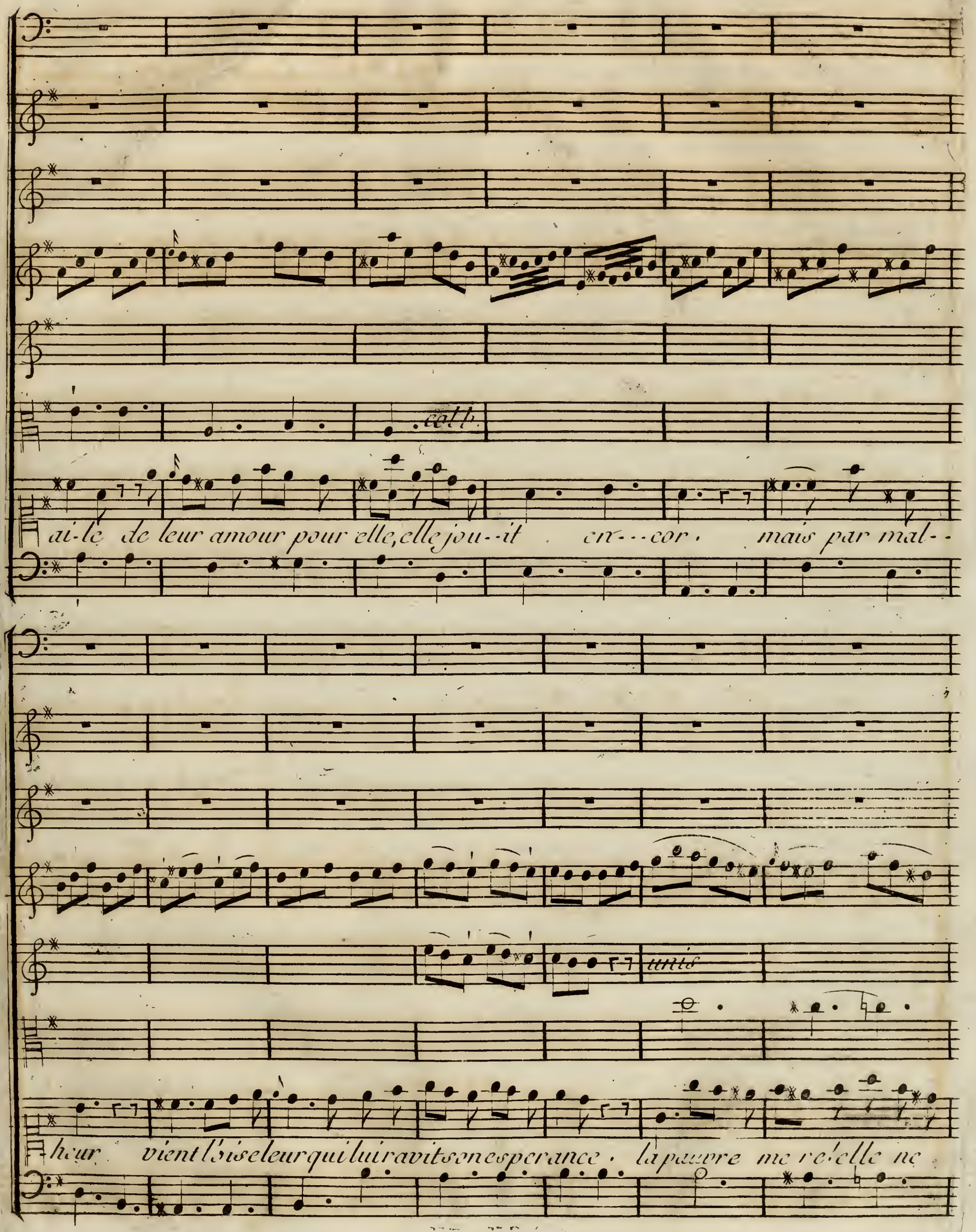
par son ramage, tous les echos sont a- - ver - - - -

F P

tis. de leur reveil par son ra-ma-
unis
ge de leur re- -veil par


unis
col b.
son ra mage tous les e--chos sont aver tis, tous les echos sont
F
col 1r. v.
F
col 1r. v.
F
unis
col b.
aver tis


Andantino
Sa nais san - - - le fa - -
-mille autour d'elle sautille voltige et prend l'essor; rassemblés sous son


col b.
ai-le de leur amour pour elle, elle jou--it en---cor. mais par mal--
unis
heur vient l'oiseleur qui lui ravit son esperance. la pauvre me re-elle ne

pense elle ne pense qu'à son malheur, tout retentit de sa dou--leur,

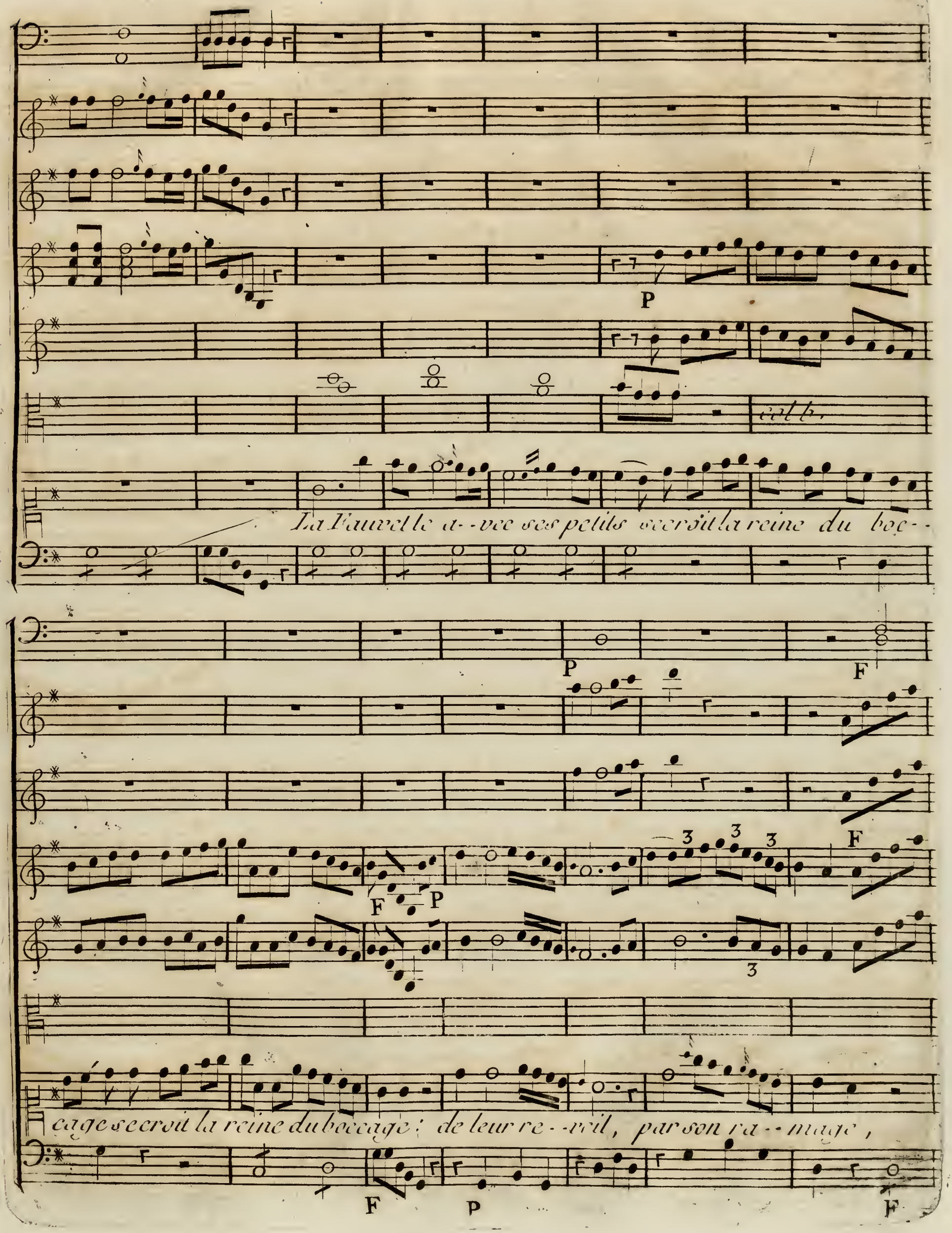
F

F

F

tout retentit de sa dou leur de sa douleur,

F


P
col b.
La Fauvette a--vec ses petits secroit la reine du boc--
P
F
F
P
F
cage secroit la reine du boccage; de leur re--veil, par son ra--mage,
F
P
F

P
tous les echos sont aver tis de leur reveil par son ra..
P
ma

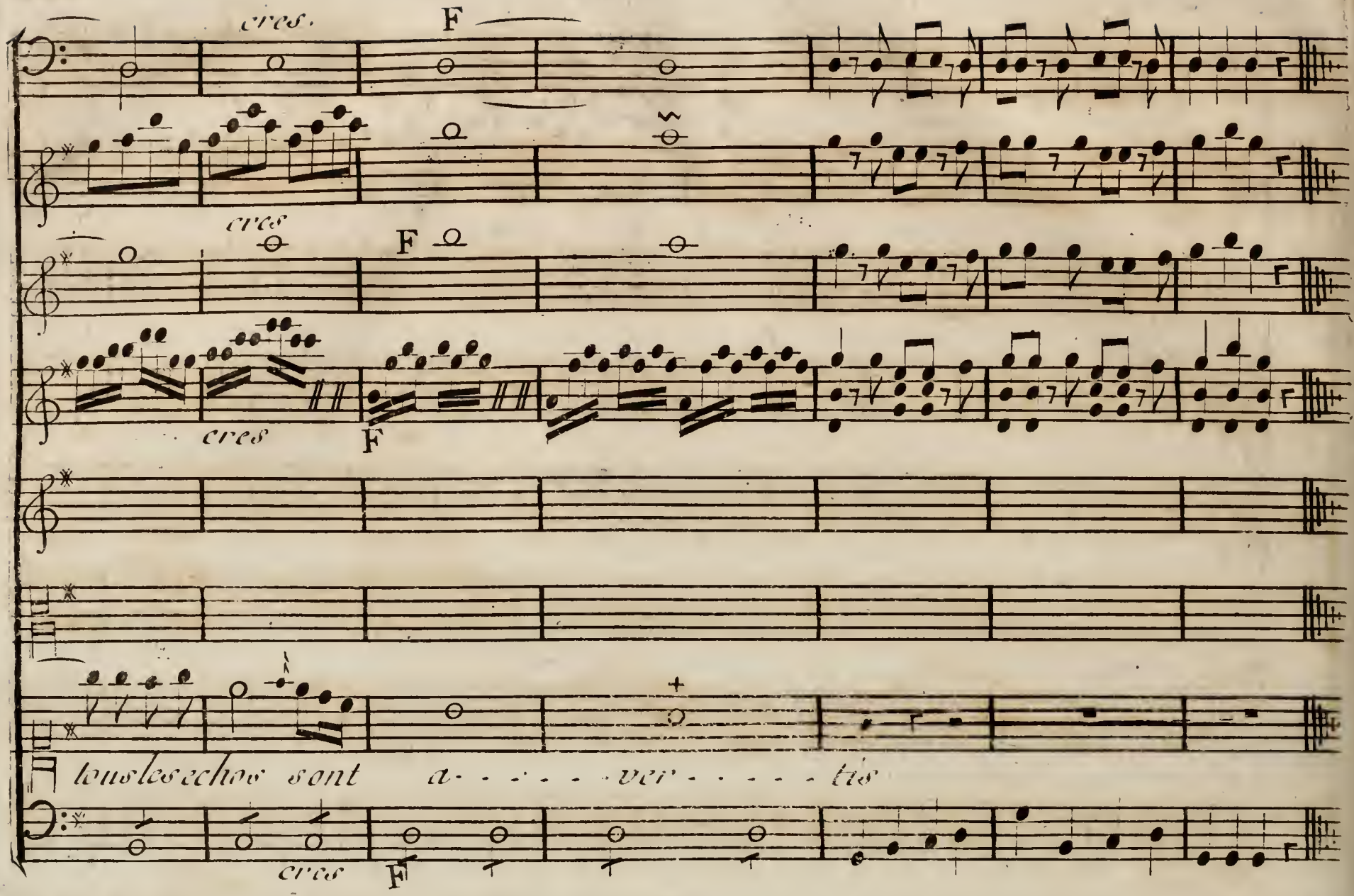
ge de leur re-veil par

P

P

P

son ra mage tous les echos sont aver tis : tous les echos tous les echos



AZOR.

Vos chants pour moi sont une plainte.
Hélas! je ne puis réussir
A calmer les regrets dont votre ame est atteinte
Ne puis-je au moins les adoucir?

ZEMIRE.

Vous le pouvés.

AZOR.

Comment? parlés: que faut-il faire?

ZEMIRE.

Me laisser voir encore et mes sœurs et mon pere.

AZOR.

Autant que je le puis je vais vous obéir;
Et vous m'en punirés peut-être.
Dans un Tableau magique ils vont ici
paroître;
Mais si vous approchés, tout va s'évanouïr.

SCENE VI.

AZOR, ZEMIRE, sur le Théâtre. SANDER, FATMÉ, LISBÉ, dans le Tableau.

ZEMIRE.

Ah, mon pere! ah, mes sœurs!...

(*On dit la ritournelle du Trio suivant, ensuite Zemire continue.*)

Corni ne la fa Trio. les instruments qui accompagnent sont deriere le theatre

doux

Clarinettes

Fadmé

Lisbe

Sander

Fagotto 1º

col 2º F.

col 2º

Fagotto 2º Andante

helas! comme il est triste!
Il pleure. Sa douleur resiste
Au soin que leur amour prend de le consoler
Il me cherche des yeux. Il semble me parler
Ses bras vers moi semblent s'etendre.
Ah! si je pouvois y voler!
Si du moins il pouvoit m'entendre!

Azor.

Cela n'est pas possible.

Zemire.

Et moi, ne puis-je pas
L'entendre lui même?

Azor.

Ah, Zemire!
Que me demandés vous?

Zemire.

A ce que je desire
Vous vous refusés.

Azor.

Non. mais je suis sur, helas,
Qu'en vous obéissant je me trahis moi même.
Leurs plaintes vont me rendre odieux je le vois;
Ma[illegible] vous le voulés: je vous aime;
Vous allés entendre leur voix.

Ah! laissés moi laissés moi la pleurer.

col 2º

F P F

F P F

helas mon pere cessés de la pleurer ce sera moi ce sera

ce sera moi ce sera

a mes regrets laissés moi me livrer qui m'aimera jamais comme elle ?

F F

P F P solo

P F P

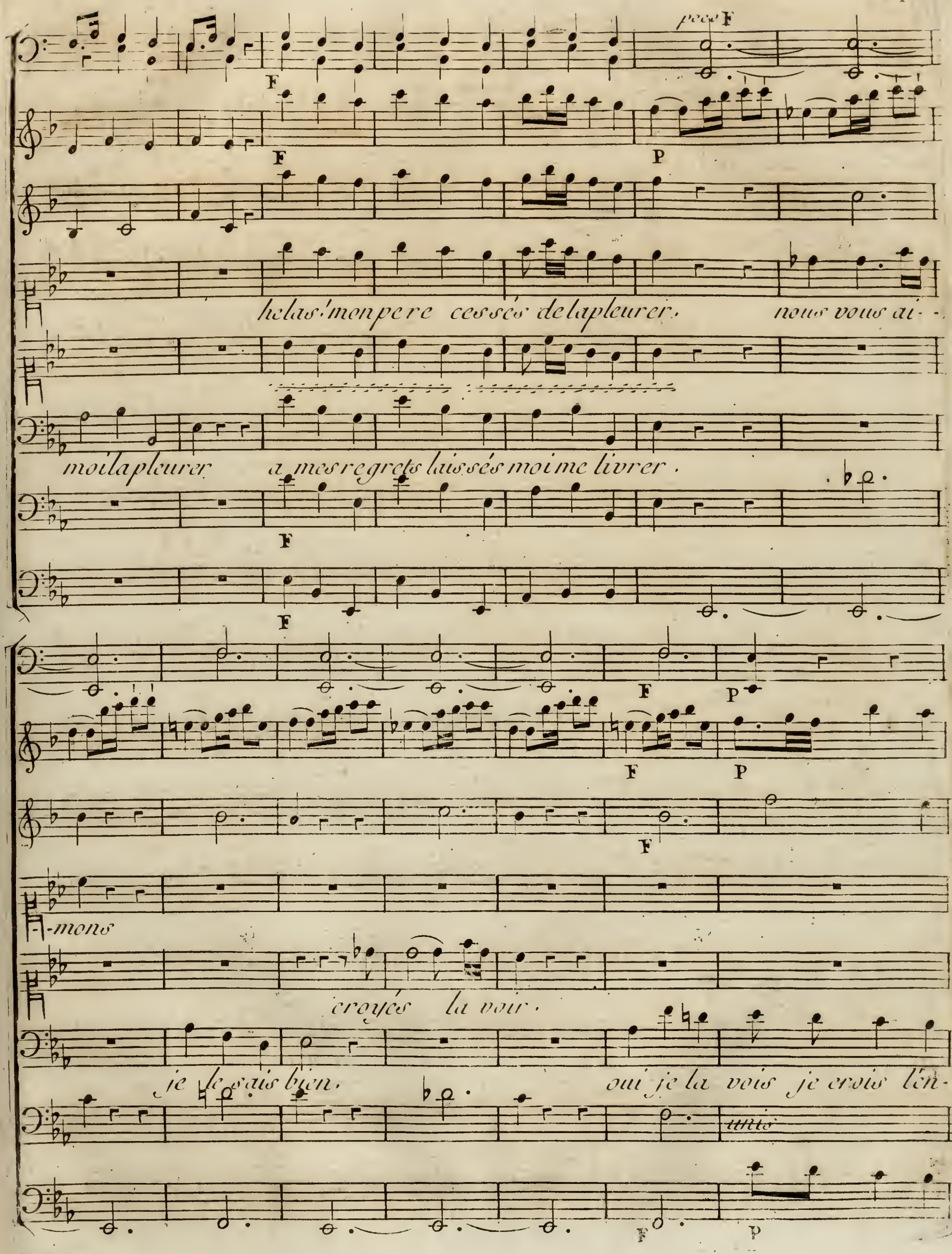
moi. ce sera moi ce sera moi.

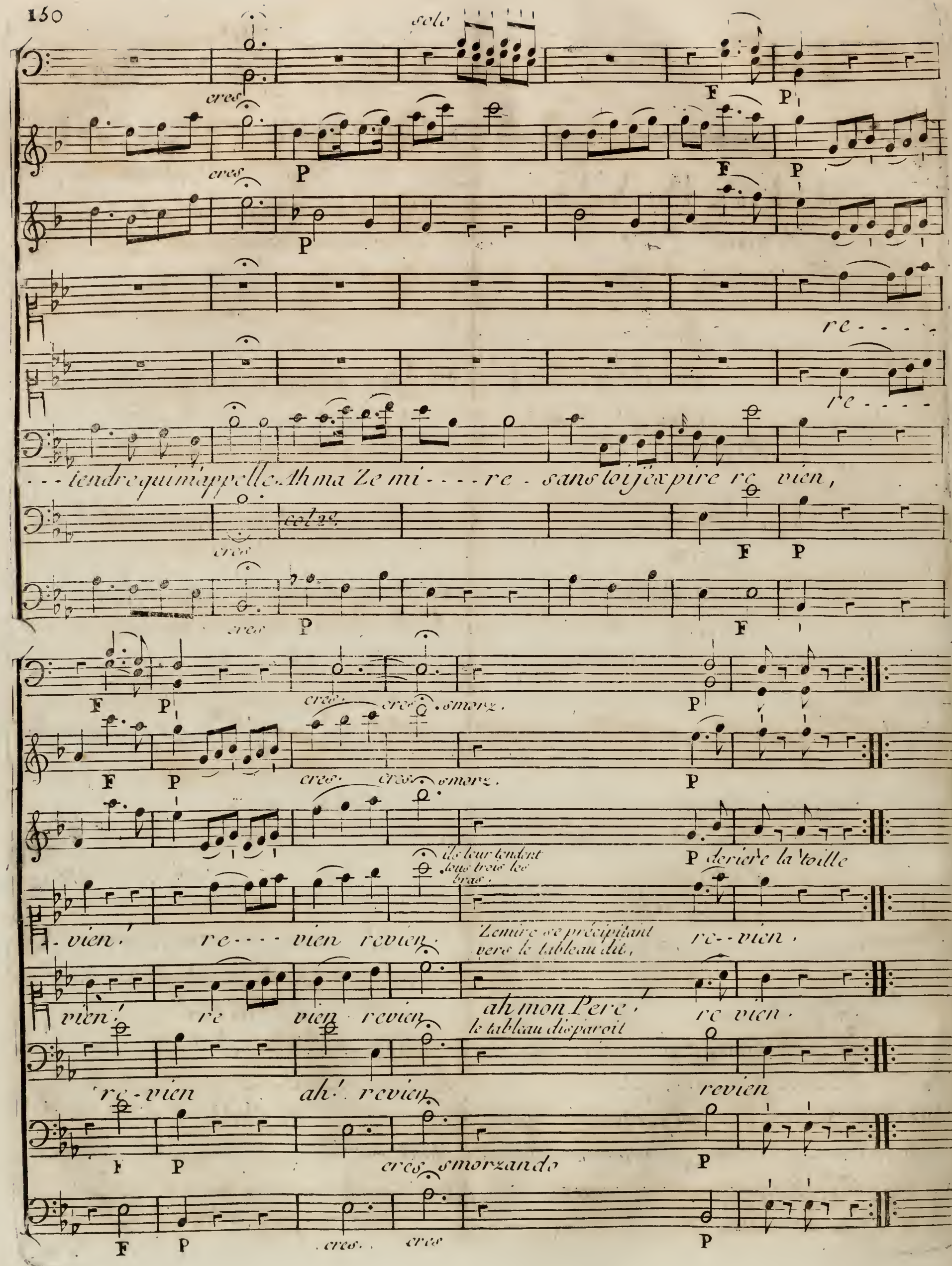
moi.

qui me rendra ce tendre zele ? non, laissés moi laissés

F

F


poco F
F
F
P
helas! mon pere cessés de la pleurer. nous vous ai-
moi la pleurer a mes regrets laissés moi me livrer.
F
F
F
P
F
P
F
-mons
croyés la voir.
je le sais bien. oui je la vois je crois l'en-
unis
F
P


solo
cres
F
P
re - - - -
- - - tendre qui m'appelle. Ah ma Ze mi - - - - re - sans toi j'expire re vien,
col 2o.
cres
smorz.
ils leur tendent tous trois les bras.
P derière la toille
- vien! re - - - - vien revien.
Zemire se précipitant vers le tableau dit,
re - - vien.
vien! re vien revien
ah mon Pere!
le tableau disparoit
re vien.
re - vien ah! revien
revien
cres smorzando
cres.
cres

SCENE VII.

Zemire, Azor.

Zemire, à Azor.

Ah, cruel!

Azor.

Je vous l'avois prédit:
Vous même avés détruit le charme.

Zemire.

L'Etat de mon pere m'alarme.
Laissés moi l'aller voir.

Azor.

Qu'ai-je fait!

Zemire.

Il languit;
Il s'afflige, il se désespere.
Ah! laissés-vous toucher par les larmes d'un pere

Azor.

Non, cessés, Zemire, cessés.
Je vous aime; et je meurs si vous m'êtes ravie.

Zemire.

Pour rassurer mon pere et lui rendre la vie,
Un heure, un moment, c'est assés.

Azor.

Ah! que est sur moi votre empire!
Allés, allés le voir, ce pere tant aimé:
Rassurés son cœur alarmé:
Dites-lui que pour vous, que par vous je respire;
Que je vous suis soumis; que vous m'avés charmé;
Mais Zemire, je vous conjure
De revenir.

Zemire.

Je vous le jure.

Azor.

Regardés le Soleil près d'achever son tour.
Si je le vois coucher avant votre retour,
Dès ce moment je désespere,
Je finis mon malheureux sort;
Et vous dirés à votre pere:
= Il n'est plus; j'ai causé sa mort. =

Zemire.

Moi! causer votre mort! j'en serois bien fachée!
Non, vous avés tant de bonté,
Et mon âme en est si touchée,
(à part.)
Que pour vous... Ah! le sort lui devoit la beauté.

Azor.

Il dépendra de vous d'en reparer l'injure.
Je vous remets ma vie et ma félicité.
Allés. Si vous êtes parjure,
Je ne punirai point votre infidélité.
Cet anneau vous rend libre. En le portant, Zemire,
Vous n'êtes plus en mon pouvoir;
Et je vous le confie.

Zemire.

O bonté que j'admire!

Azor.

Mais si vous voulés me revoir,
Quittés-le; et dans l'instant vous me serés rendue.

Zemire.

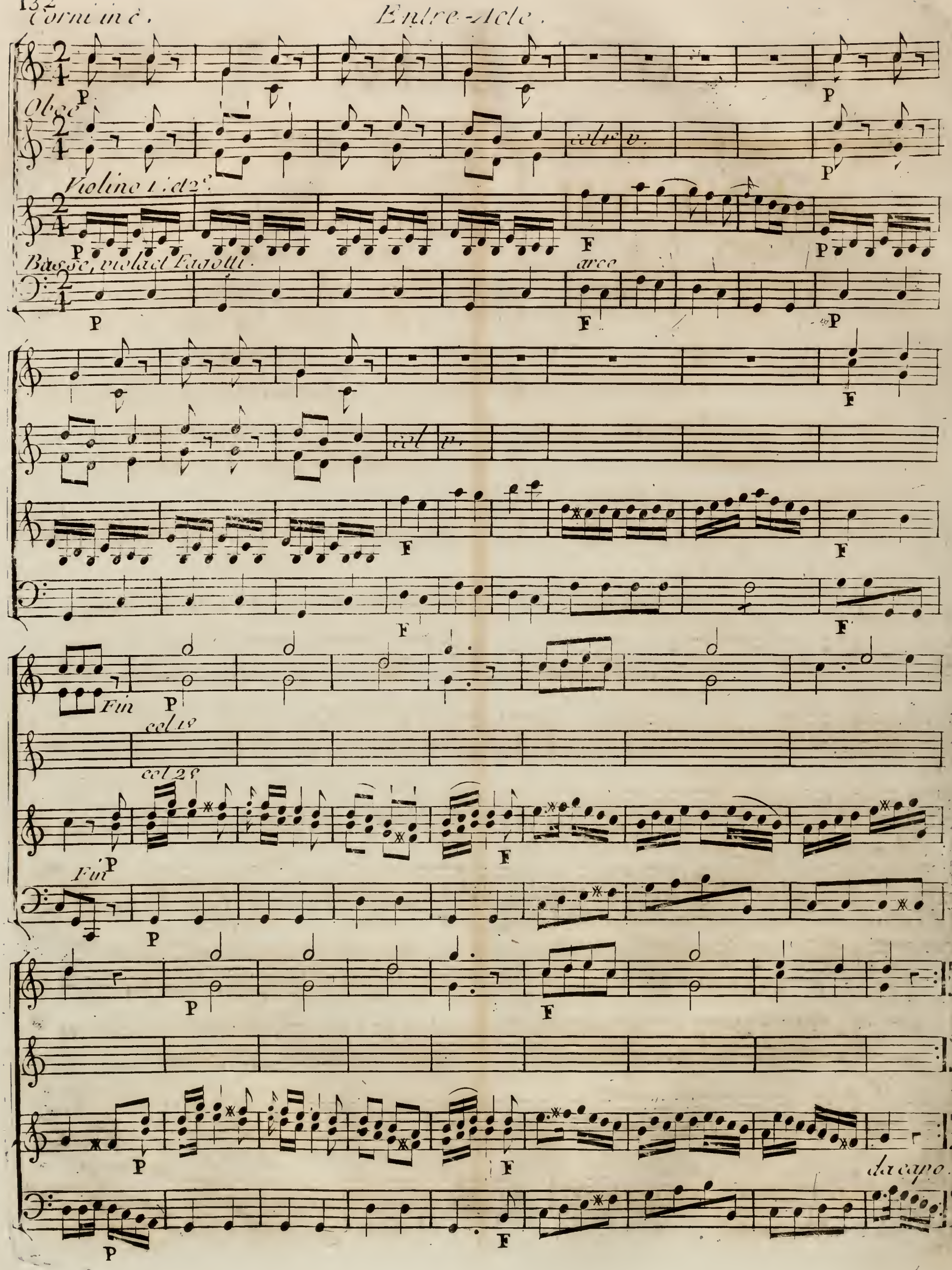
Cette confiance m'est due;
Et j'en mériterai ce gage, en le quittant.

Azor.

Adieu. N'oubliés pas celui qui vous attend.

(Le Théâtre change et représente la Maison de Sander.)

FIN DU TROISIEME ACTE.


Corni in c.
Entre-Acte.
Oboe
Violino 1. et 2.
Basse, viola et Fagotti.
arco
col v.
Fin
col 1.
col 2.
Fin
da capo.

ACTE IV.

SCENE I.ERE

Sander, Ali.

Sander assis, et appuyé tristement sur une table.

Quel malheur est le mien !

Ali effrayé.

Ah, Monsieur

Sander.

Qu'est ce encore ?

Ali.

Dans l'air....

Sander.

Hebien, dans l'air ?

Ali.

J'ai vu...

Sander.

Quoi ?

Ali.

Je l'ignore,

Cor in en D.

Oboe

Allegretto con arco

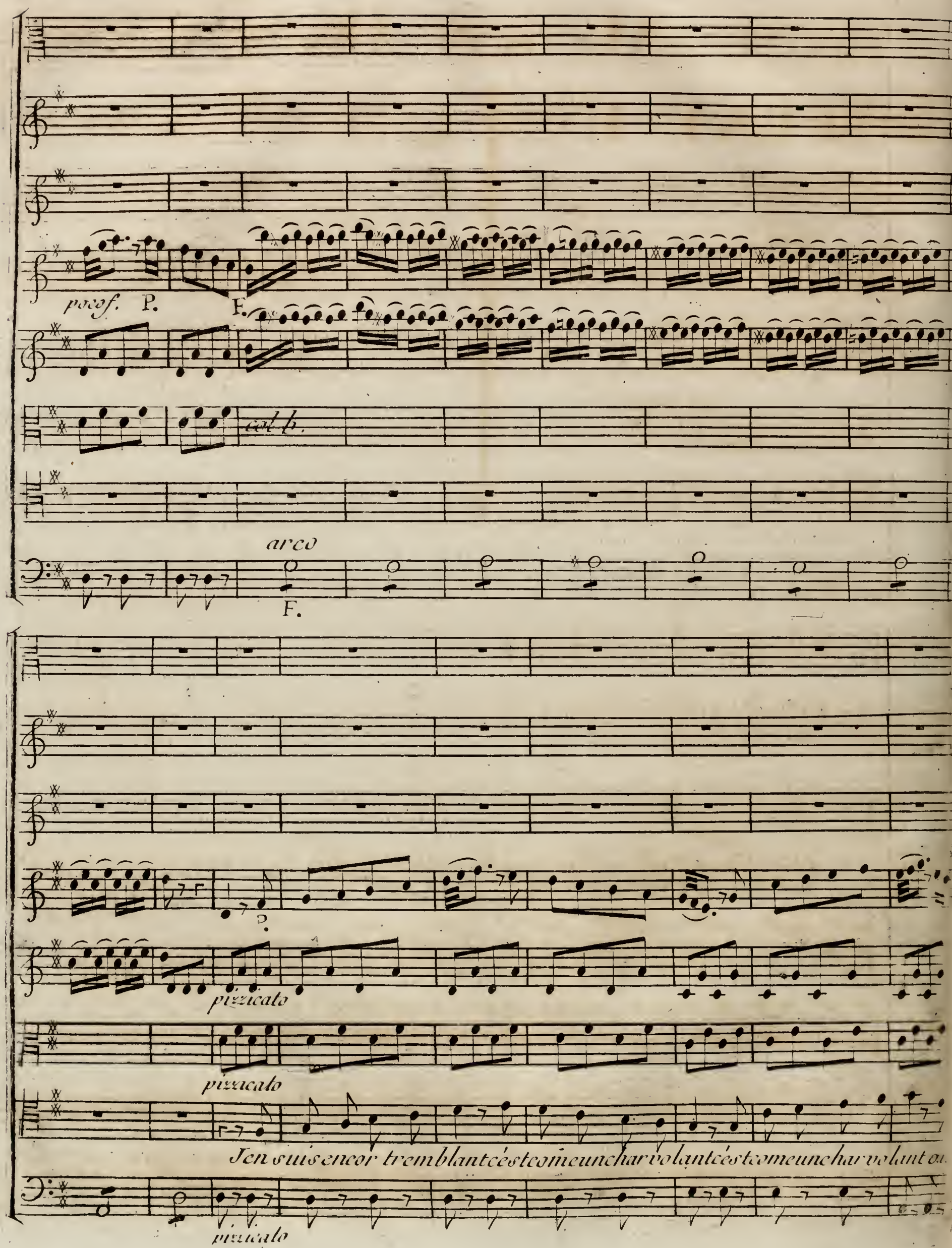
V. Violons P. *pocof.* P. *pocof.* P. *pocof.* P. *pocof.*

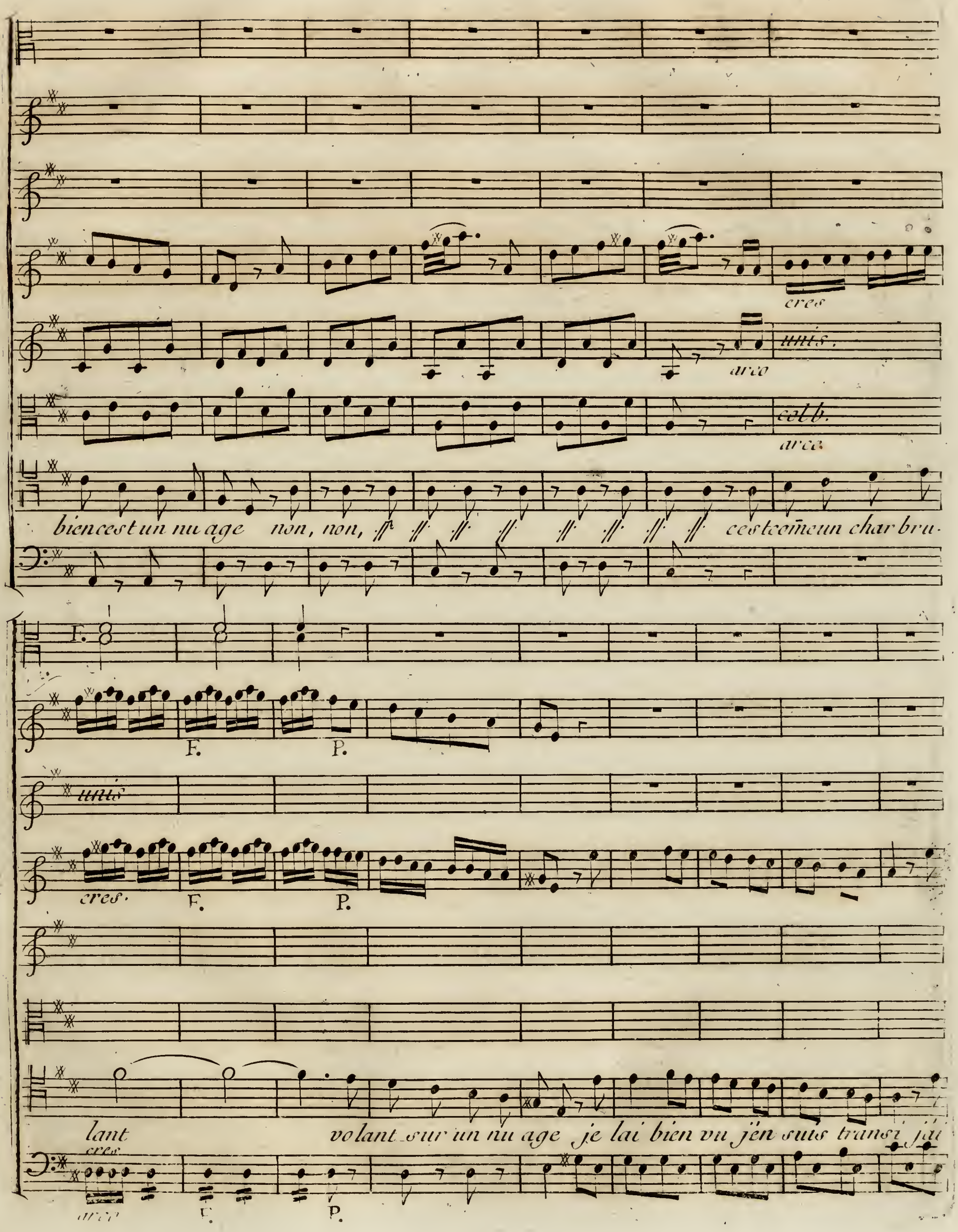
pizzicato

Viola Ali

Basse

pizzicato


poco f.
P.
F.
col b.
arco
F.
pizzicato
pizzicato
Jen suis encor tremblant c'est come un char volant c'est come un char volant ou
pizzicato


cres
arco
unis.
col b.
arco
bien cest un nu age non, non, cest com̄e un char bru-
F.
F.
P.
unis
cres.
F.
P.
lant volant sur un nu age je lai bien vu j'en suis transi j'ai
cres
arco
F.
P.

peur qu'il ne descende ici je l'ai bien vu; j'ai peur j'ai peur qu'il

F.

F.

F.

ne des - - - - cen - - - de ici j'ai peur j'ai peur qu'il ne descende ici j'ai peur j'ai

F.

F.

P.

F.

pour qu'il ne descende i-ci *a l'équi pa ge sont atte lés*

P.

P.

F. P.

deux beaux ser- - -pents ai- - -lés . de leurs gueules bé- - -

F. P.

poco f F. F. F. F. F. F. F.

poco f F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

- - - an - - - - tes n'ai je pas vu les dents leurs prunel - - les brulantes sont deux char

poco f F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F F. F.

F. P. F. P.

- - - bons ar dents sont deux charbons ar dents sont deux charbons ar - - dents

F. P. F.

J'en suis encor tremblant c'est comme un char volant ou bien c'est un nu-

cres

arco

---age oui oui c'est un nuage non non non non non non non non non non non non non c'est comme un char bru

F.

F.

F. P.

unis

- - lant volant sur un nuage, je l'ai bien vu j'en suis transi j'ai peur qu'il

F. P.

F.

ne descende i-ci j'ai peur, j'ai peur j'ai peur qu'il ne descende i- - ci

F.

F. F. F.

F. F. F.

F. P. F. P. F. P.

j'en suis encor tremblant c'est comme un char vo--lant non, non,

F. P. F. P. F. P.

F.

F.

non, non, non, non, c'est comme un char brulant oui c'est un char brulant ou bien

P.

cést un nu a ge oui cést un nu-a-ge cést nu.nu - - - a - - - ge ou bien peut

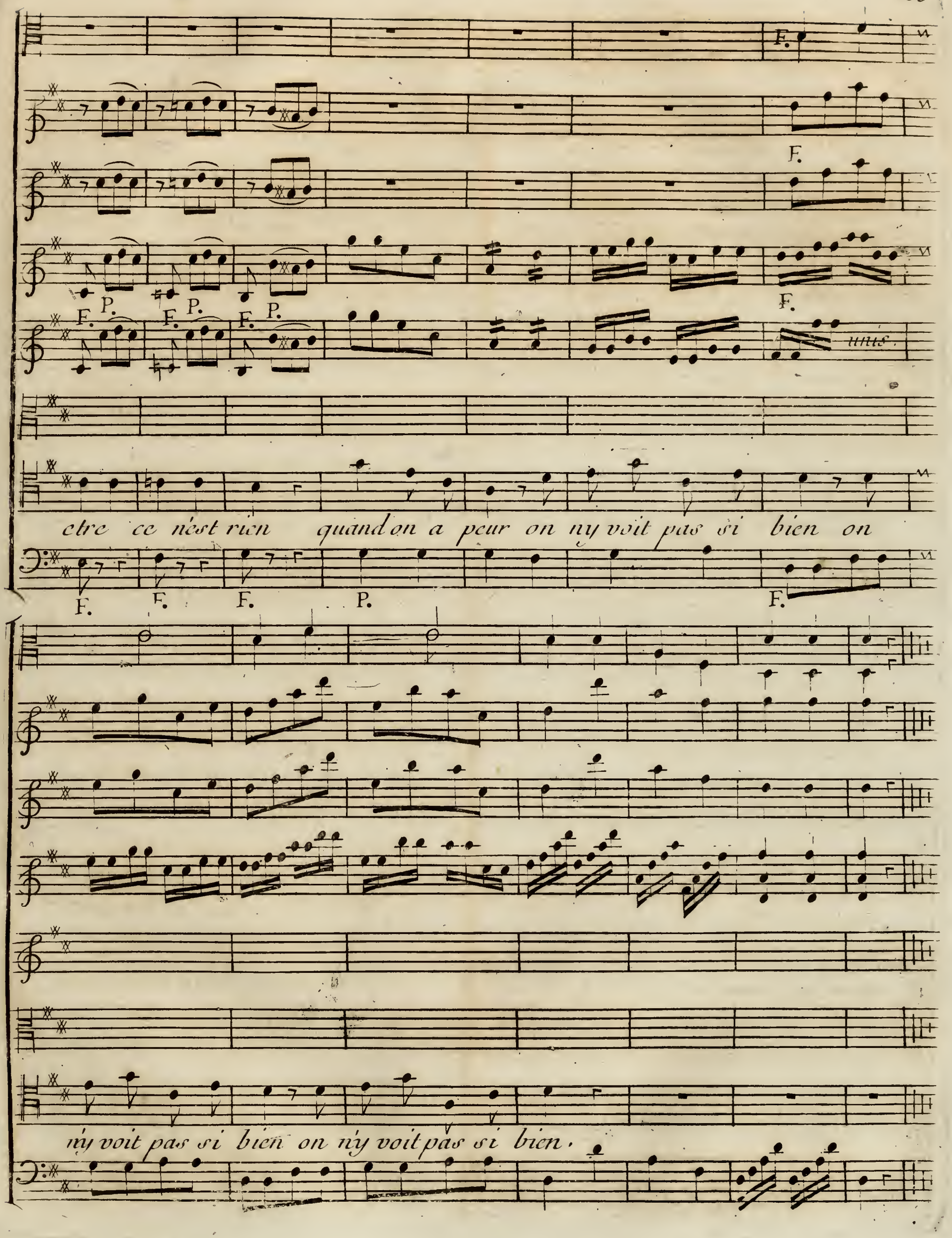
P.

P.

F. P.

etre ce nést rien quand on a peur on ny voit pas si bien ou bien peut

F.


F.
F.
F.
P.
F.
P.
F.
P.
F.
unis.
etre ce n'est rien quand on a peur on n'y voit pas si bien on
F.
F.
F.
P.
F.
n'y voit pas si bien on n'y voit pas si bien.

Sander.

Et que me fait, à moi, ce char, ou ce nuage ?

Ali.

Ho ! rien. Mais c'est encor là
Quelqu'un de ces Messieurs là,
Qui pour son plaisir voyage.

SCENE II.

Zemire, Fatmé, Lisbé, Sander, Ali.

Fatmé, Lisbé avec transport

Voilà ma sœur.

Zemire.

Mon pere !

Sander.

Ah ! ma fille, est-ce toi ?
Est-ce bien toi que je revoi ?

Zemire.

C'est Azor, c'est lui qui m'envoye.
Il permet que je vous revoie :
Il n'a pu me le refuser..
Je n'ai qu'un moment ; je l'emploie,
Mon pere, à vous désabuser.
Cessés de gémir et de craindre :
Avec lui je suis moins à plaindre,
Oui, bien moins que vous ne croyés.
Il a pour moi, vous le voyés,
Les soins les plus touchants, l'amitié la plus tendre.
Il se prive de moi : c'est un pénible effort !
Et je sens tous les maux qu'il éprouve à m'attendre.

Sander.

Quoi !

Zemire.

Et je différois, je causerois sa mort.
Ne vous affligés plus, mon pere, sur mon sort.
Je suis heureuse. Adieu.

Sander, vivement.

Ciel ! que viens-je d'entendre ?
Ma fille ! tu veus me quitter !

Zemire.

J'ai promis, il m'attend, et je dois m'acquitter.

Sander.

Cruelle enfant ! tu veus abandonner ton pere !
Tu ne sais pas les maux que tu m'as fait souffrir.

Zemire.

Pour vous sauver j'ai dû m'offrir ;
Mais au lieu d'un maître sévére,
Je trouve un ami généreux.
Non, il n'est pas méchant, il n'est que malheureux.

Sander.

Tu le plains !

Zemire.

Hélas ! il me semble
Qu'il n'étoit pas né ce qu'il est.
Tenés, quand nous sommes ensemble,
On diroit que c'est lui qui tremble ;
Qu'il est perdu s'il me déplait.

Sander.

Doux et timide en apparence,
Dans le piége il veut t'engager ;
Et tu n'en vois pas le danger.

Zemire.

Non, mon pere ; j'ai l'assurance
Qu'il me chérit de bonne foi.

Sander.

Ma fille, je sais mieux que toi
Qu'elle est sa coupable espérance.

Zemire.

Il veut vous combler de bienfaits.

Sander.

Qu'il garde ses biens que je hais ;
Et qu'il n'attende rien de ma reconnoissance
Mes biens à moi sont mes enfans.
Rien, au prix de leur innocence.

Zemire.

Vous l'outragés, mon pere.

Sander.

Et toi, tu le défends !
Quel sentiment pour lui dans ton ame s'éleve ?

Zemire.

La pitié.

Sander.

Malheureuse enfant !
Par ses enchantemens il t'aura su toucher,
Il t'intéresse !

Zemire.

Hélas, mon pere, il m'intéresse.

Sander.

Il aura surpris ta tendresse.

Zemire.

Oui, son sort m'attendrit : je ne puis le cacher.

Sander.

Quel monstre !

Zemire.

Daignés m'entendre, et voyés juger
Seule, sans ami, sans refuge,
Il me tenoit en son pouvoir.
J'ai desiré de vous revoir ;
Il l'a permis : c'est peu, vous aller voir s'il m'aime
Il me rend libre, il veut lui-même
Que de moi seule ici dépende mon destin.
Il mourra si je l'abandonne ;
Et j'en ai le pouvoir : c'est lui qui me le donne :
En voilà le gage certain.

(Elle lui montre l'anneau)

Sander.

Cet anneau ?

Zemire.

Cet anneau me rend indépendante.

Sander.

Du pouvoir du génie ?

Zemire.

Et de sa volonté.

Sander.

Je respire. Ah, ma fille !

Zemire.

Est-ce de sa bonté
Une preuve assez éclatante ?

Sander.

Ce n'est donc que moi désarmée,
Que peut ménager sa colere ?
Garde toi de quitter cet anneau.

Zemire.

Quoi, mon pere !
Vous voulés !....

Sander.

Garde toi de le quitter jamais.

Zemire.

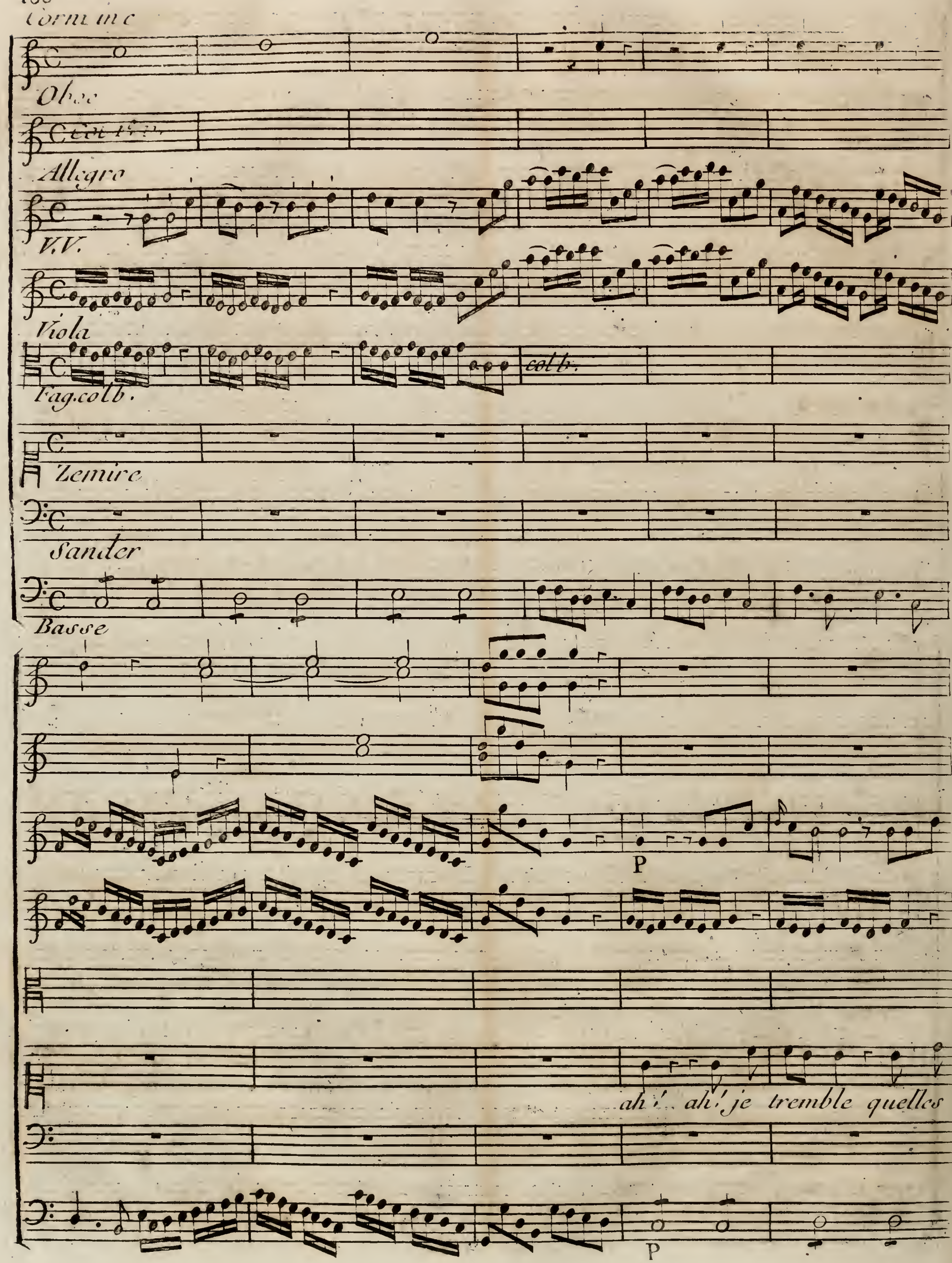
Et celui qui m'attend, ce malheureux qui
m'aime,
Je l'aurai donc trahi ? j'aurai fait son malheur
Ah ! plutôt, laissés moi devoir tout à lui même.
S'il est sincere et bon, j'attends tout de ses vœux
S'il est méchant, s'il a pu feindre,
Et s'il a voulu m'éprouver,
Pourvous en l'offensant, que n'ai-je pas à craindre
Mon pere ? et de vos bras s'il venoit m'enlever.

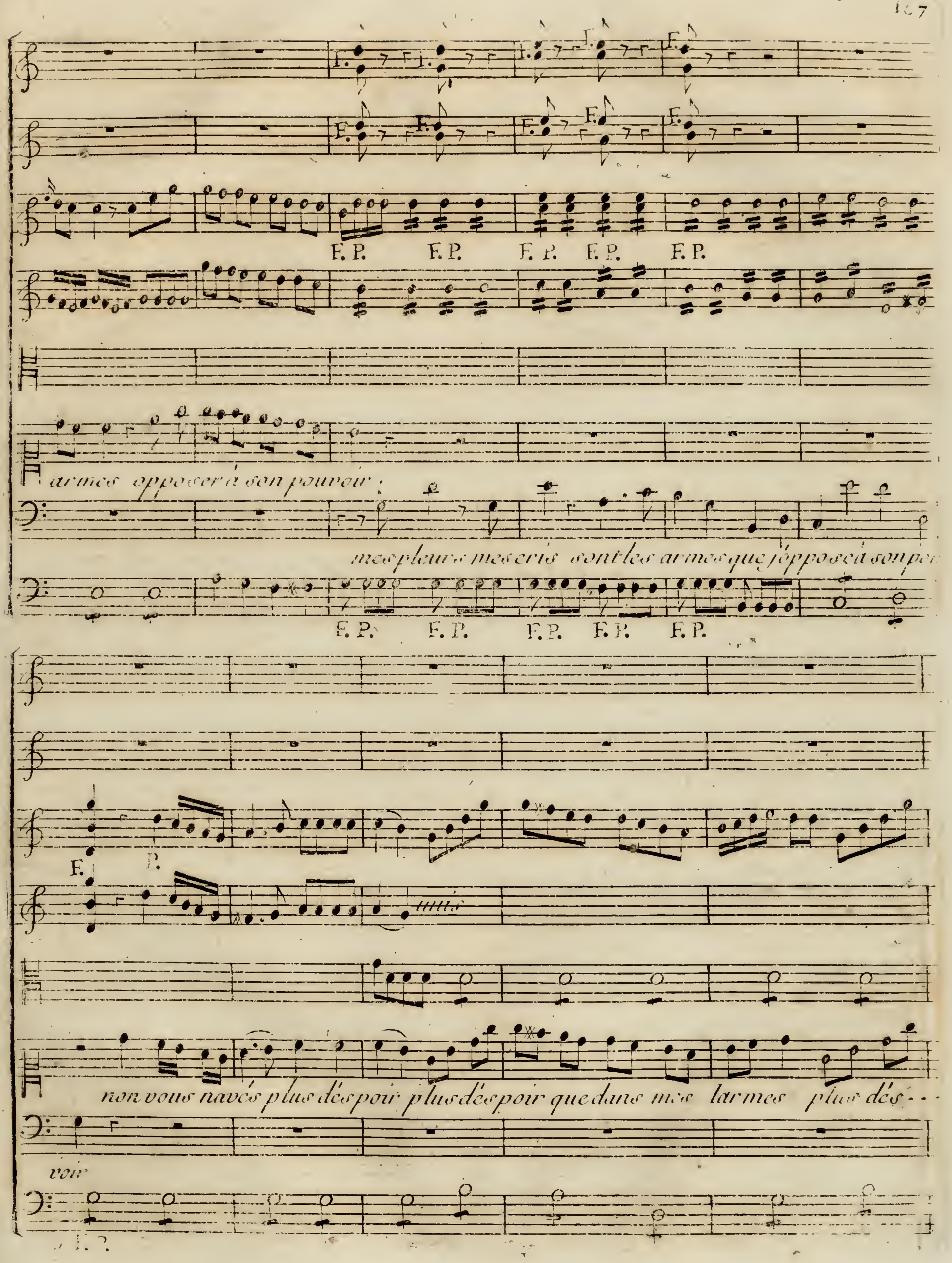
Sander

Qu'il vienne

Zemire.

Laissés-moi, laissés-moi encore un jour


Corni in c
Oboe
Allegro
V.V.
Viola
Fag.colb.
colb.
Zemire
Sander
Basse
P
ah! ah! je tremble quelles
P


F.
F.P.
armes opposer à son pouvoir :
mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose à son pou
F.P.
F.
P.
unis
non vous navés plus d'espoir plus d'espoir que dans mes larmes plus dés-
voir

F. P.

poir que dans mes larmes

ah! je

la nature au desespoir se noyera tout sans allarmes

F. P.

tremble quelles armes, quelles armes ah! je tremble quelles armes, quelles armes oppo--

ser a son pouvoir
mes pleurs mes cris sont les armes que j'op pose a son pouvoir mes
ah je tremble quelli ar mes oppo-ser à son pouvoir ah mon pere mon
pleurs mes cris sont les armes que j'op pose à son pouvoir je suis pere

Fagotti

Tutti

père si ja--mais je vous fus chere laissés moi suir ce sé-

je suis père

jour et ma fil--le m'est plus chere que la lu---mie re du

Corni

P Hautbois

Violons

P

Altos

Viola

col b.

Fagotti

col b.

Zemire

Fadmé

Que ne puis-je à sa co--le repour vous m'offrir à mon tour.

Lisbe

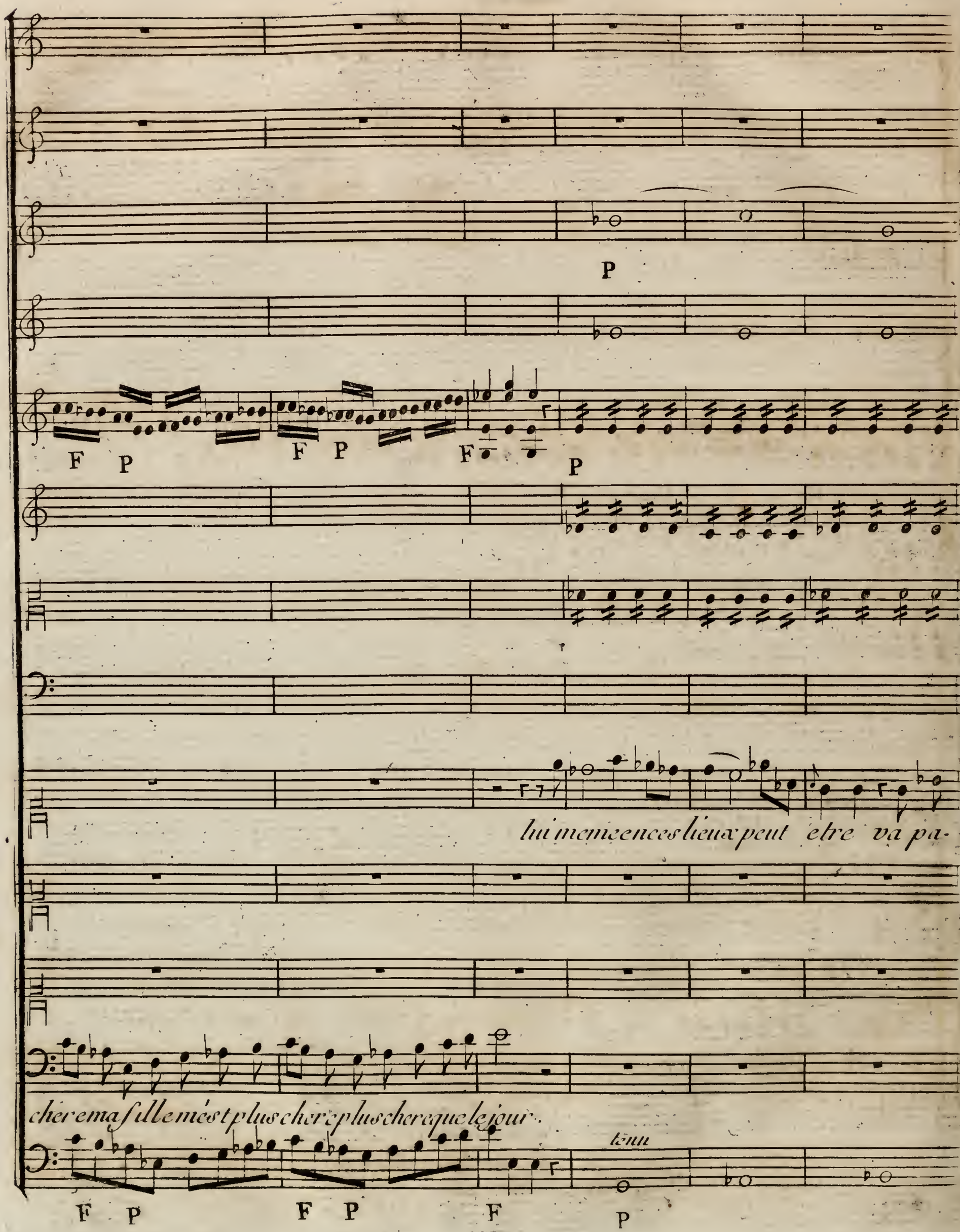
Que ne puis-je à sa co le repour vous m'offrir à mon tour

Sander

jour

ma fil le m'est plus

Bas. P


P
F P F P F P
lui meme en ces lieux peut etre va pa-
chere ma fille m'est plus chere plus chere que le jour.
tenu
F P F P F P

F F F

F P F P F F F

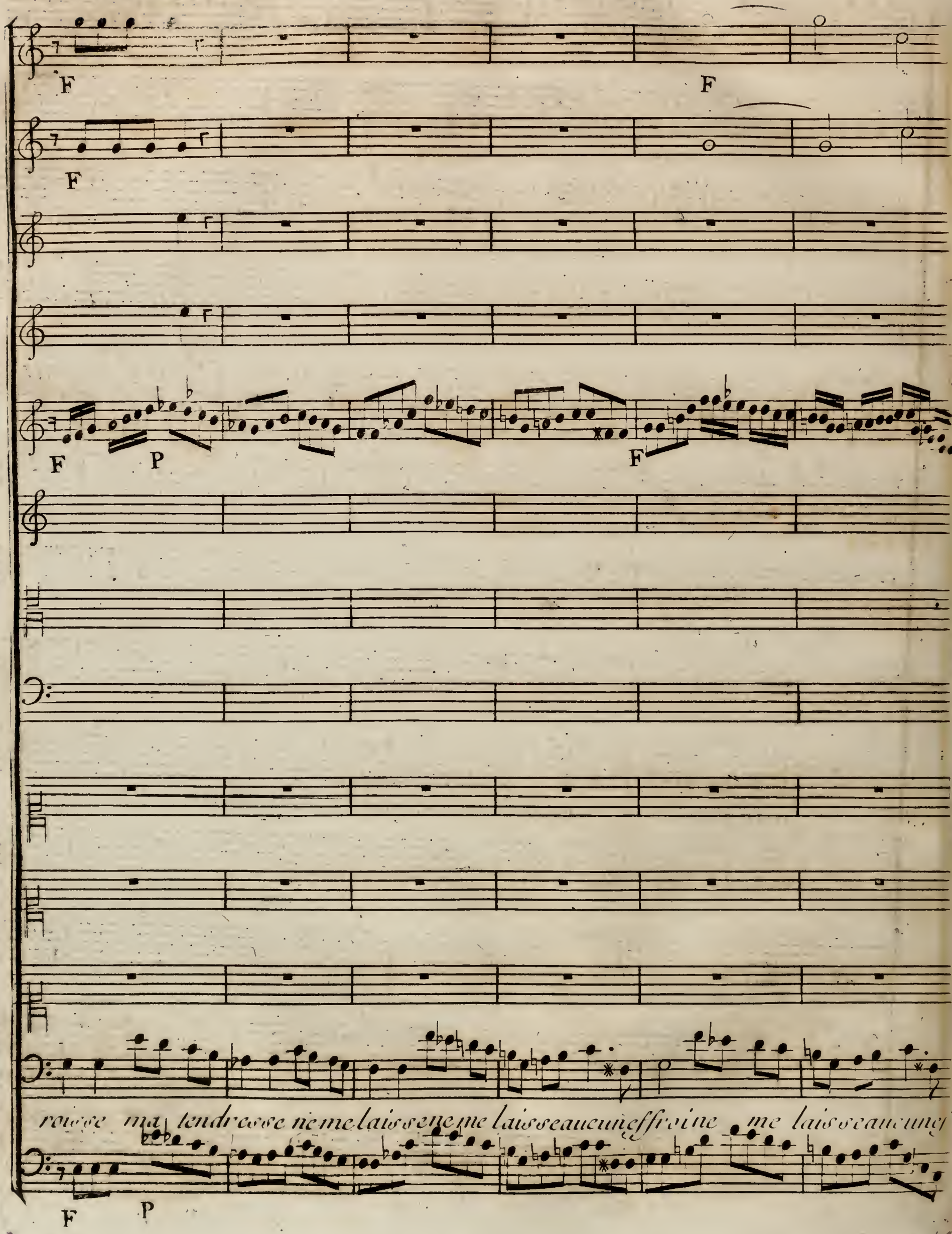
roitre ah laissés moi ah laissés moi

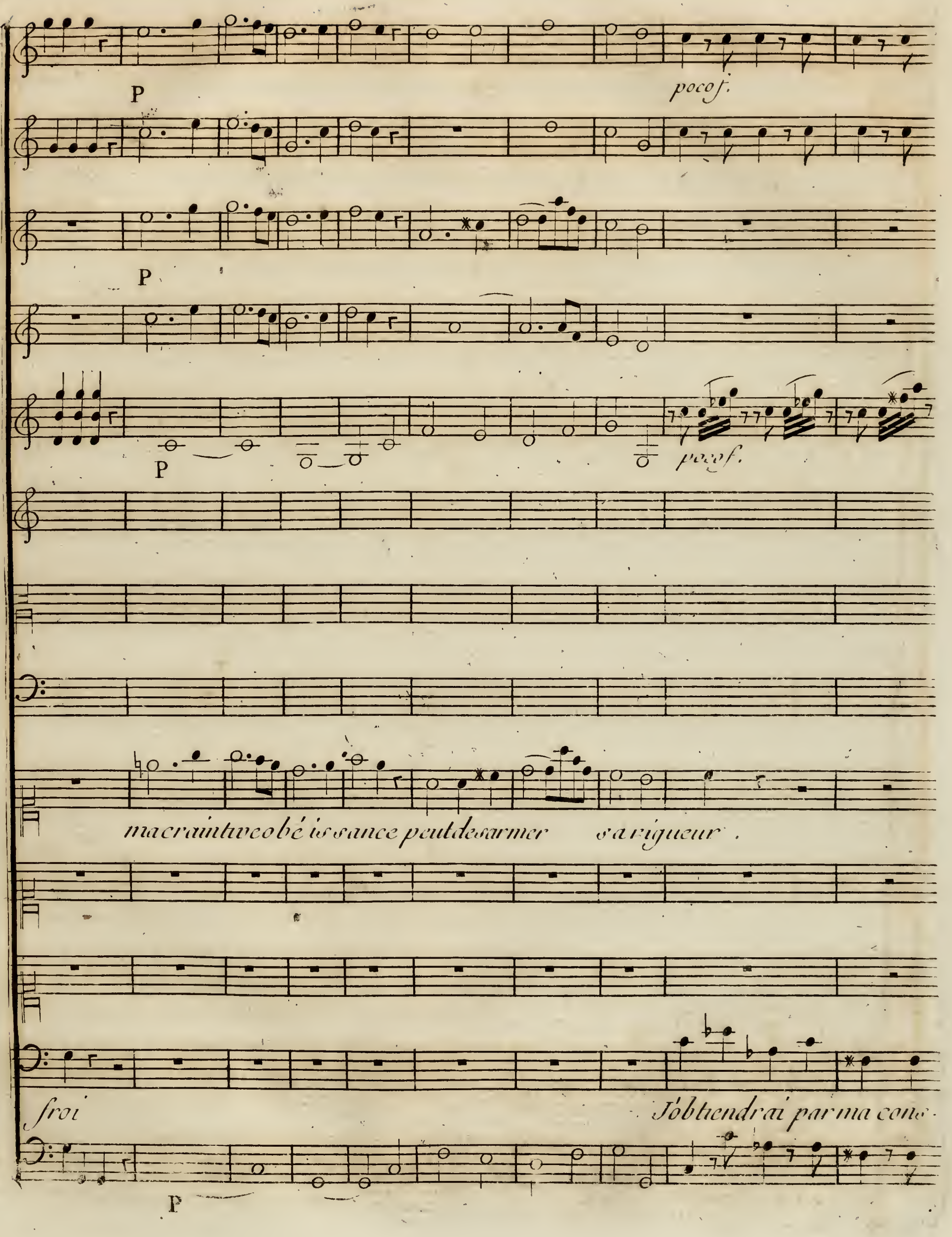
ah queleffroi ah queleffroi.

Ahqueleffroi ah quelef-froi

qu'il paroisse qu'il paroisse qu'il pa- -

F P F P F F F


F
F
F
F
P
F
roisse ma tendresse ne me laisse ne me laisse aucun effroi ne me laisse aucun ef
F
P


P
poco f.
P
P
poco f.
ma craintive obéissance peut desarmer sa rigueur.
froi
J'obtiendrai par ma cons-
P

P

P

P

P

P

la jeunesse et l'innocence ont bien des droits

la jeunesse et l'innocence ont bien des droits

tan ce qu'il te rende a ma douleur

P

poco f

poco f

P

P

ah ah je

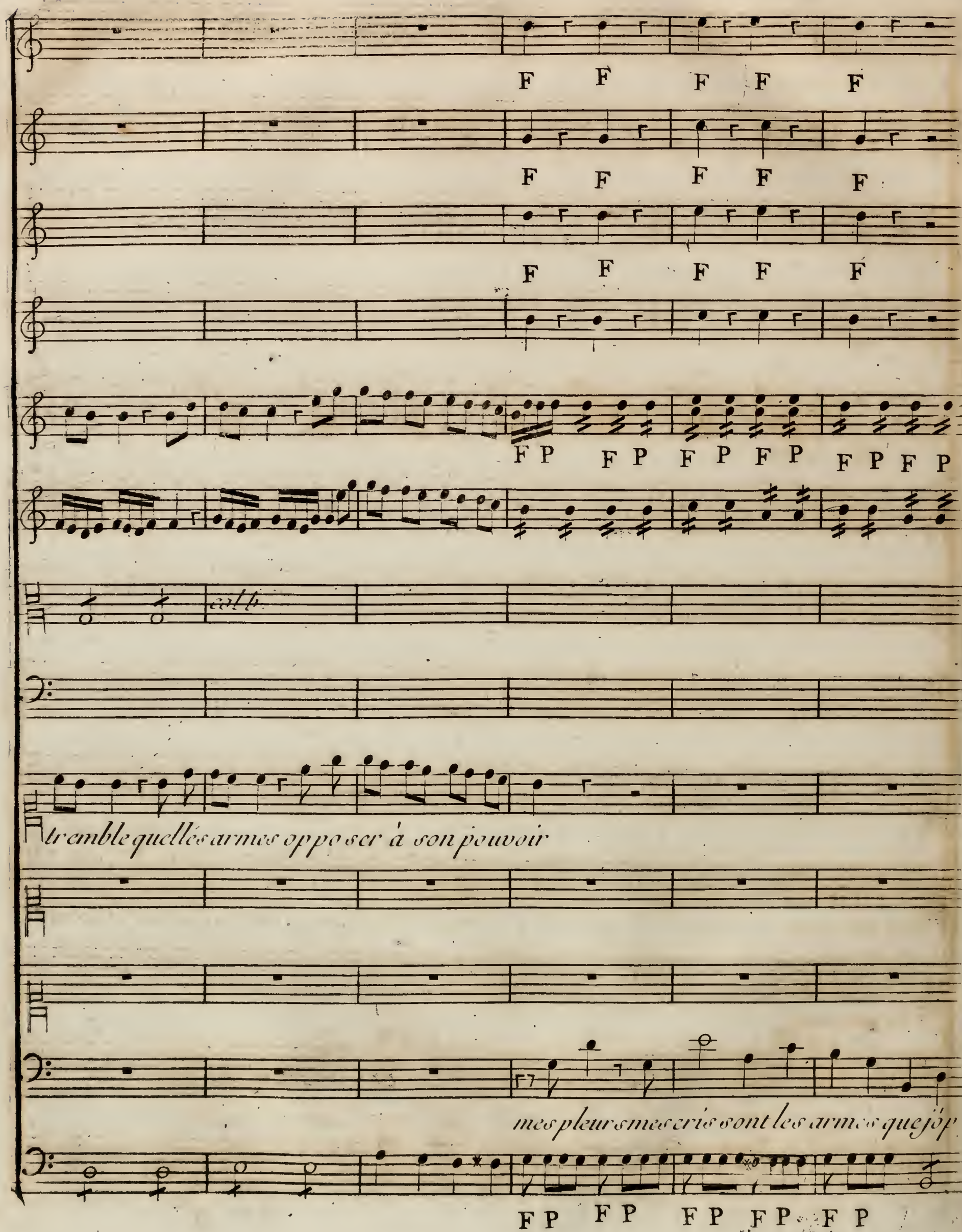
sur un cœur

sur un cœur

et si ma dou leur l'offen ce qu'il me de chi re le cœur.

poco f

P


F F F F F
F F F F F
F F F F F
F P F P F P F P F P F P
col b.
tremble quelles armes opposer à son pouvoir
mes pleurs mes cris sont les armes que j'op
F P F P F P F P F P

P

non vous navez plus déspoir plus déspoir que dans nos larmes plus dés

poser a son pouvoir

P

F F F F F F

F F F F F F

F F F F F F P

F P F P F P F P F P F P

ciel!

ah je

pour que dans nos larmes

ah je

ah je

mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose a son pouvoir

F P F P F P F P F P F P

F F

F

F P F

P

F F

tremble je tremble si jamais je vous fus chere si jamais je vous fus chere laissés

tremble je tremble que ne puis je à sa co le - - re que ne puis je à sa co le - - re pour vous

tremble je tremble que ne puis je à sa co - le - - - re que ne puis je à sa co - le - - - re pour vō

mes cris mes pleurs mes cris sont les armes que j'ép -

F P F

P

moi fuir ce sejour fuir ce sejour . ma craintive obeissance peut désarmer sa ri-

móffrir á mon tour á mon tour .

moffrir á mon tour á mon tour .

pose á son pouvoir á son pouvoir .

P

F

F

F

gueur

la craintive obéissance, peut désarmer sa ri--gueur peut désar---

la craintive obé-issance peut désar--mer sa ri--gueur peut dé-sar----

jo blient par ma constance qu'il te rende à ma dou--leur qu'il te

F.

F

F

F

F

P

F

la jeunesse et l'innocence ma craintive obéissance

mer sa rigueur

la jeunesse et l'innocence ont bien

mer sa rigueur

la jeunesse et l'innocence ont bien

rende à ma douleur

et si ma douleur l'offense qu'il me

P

F

F F F

F F F

F P F P F

F P F P F

F P F P F P

ah je tremble quel·les armes opposer à ce peu

droits sur un cœur ont bien des droits sur un cœur

droits sur un cœur ont bien des droits sur un cœur

chi re le cœur qu'il me dé chi·re le cœur mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose à ce peu

F P F P F P

F F

F F

F P F P

F P F P F

F P F P F

F

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir oppo ser à son pouvoir

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir oppo ser. à son pouvoir.

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir opposer à son pouvoir.

voir m. pl. m. cris sont les armes que j'oppose à son pouvoir que j'oppose à son pouvoir.

F P F P F

Zemi[illegible] jettant l'anneau.

Mes sœurs, consolés notre pere.

Sander.

Ma fille! elle échappe à mes yeux!

Fatmé et Lisbé.

Mon pere!

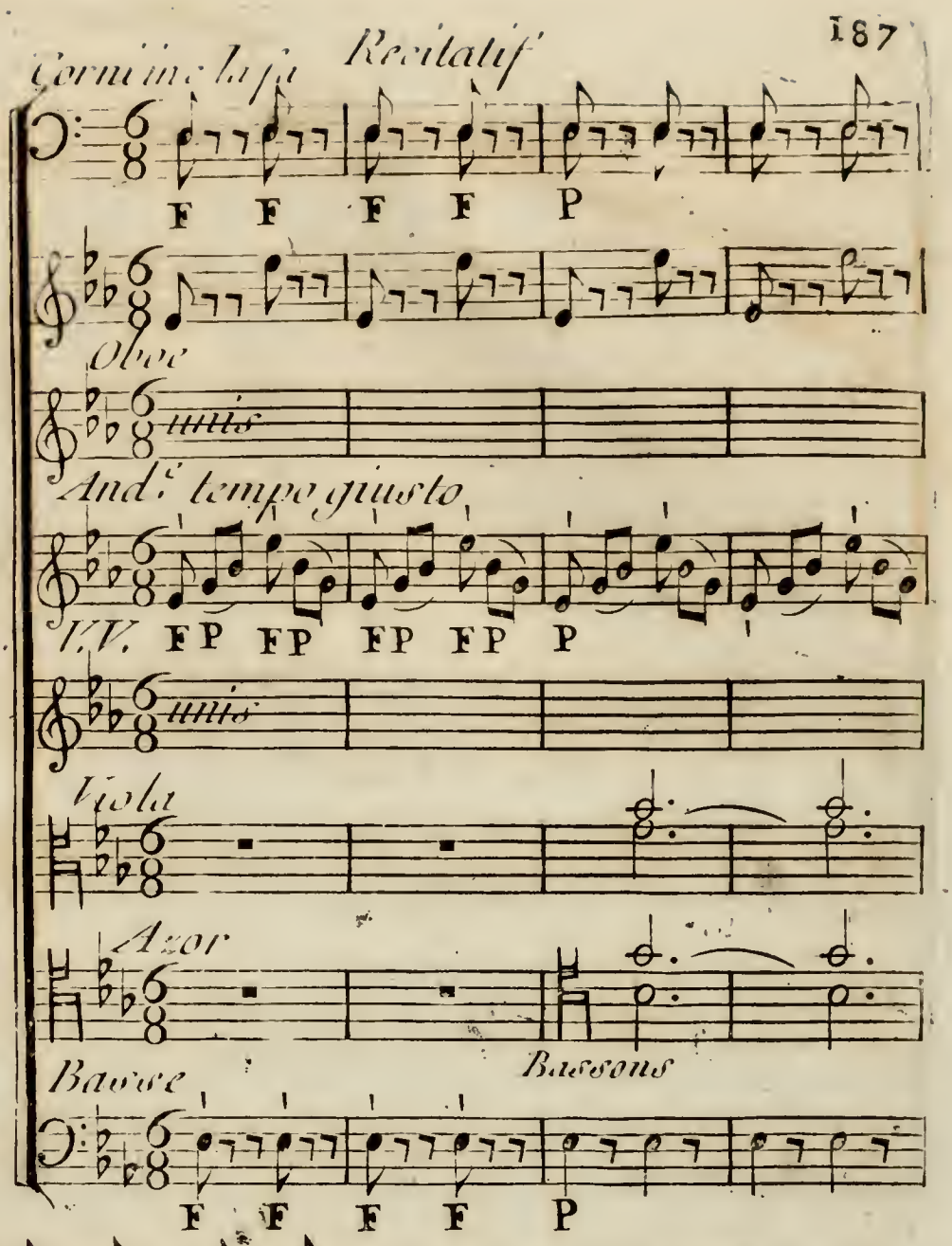
Sander

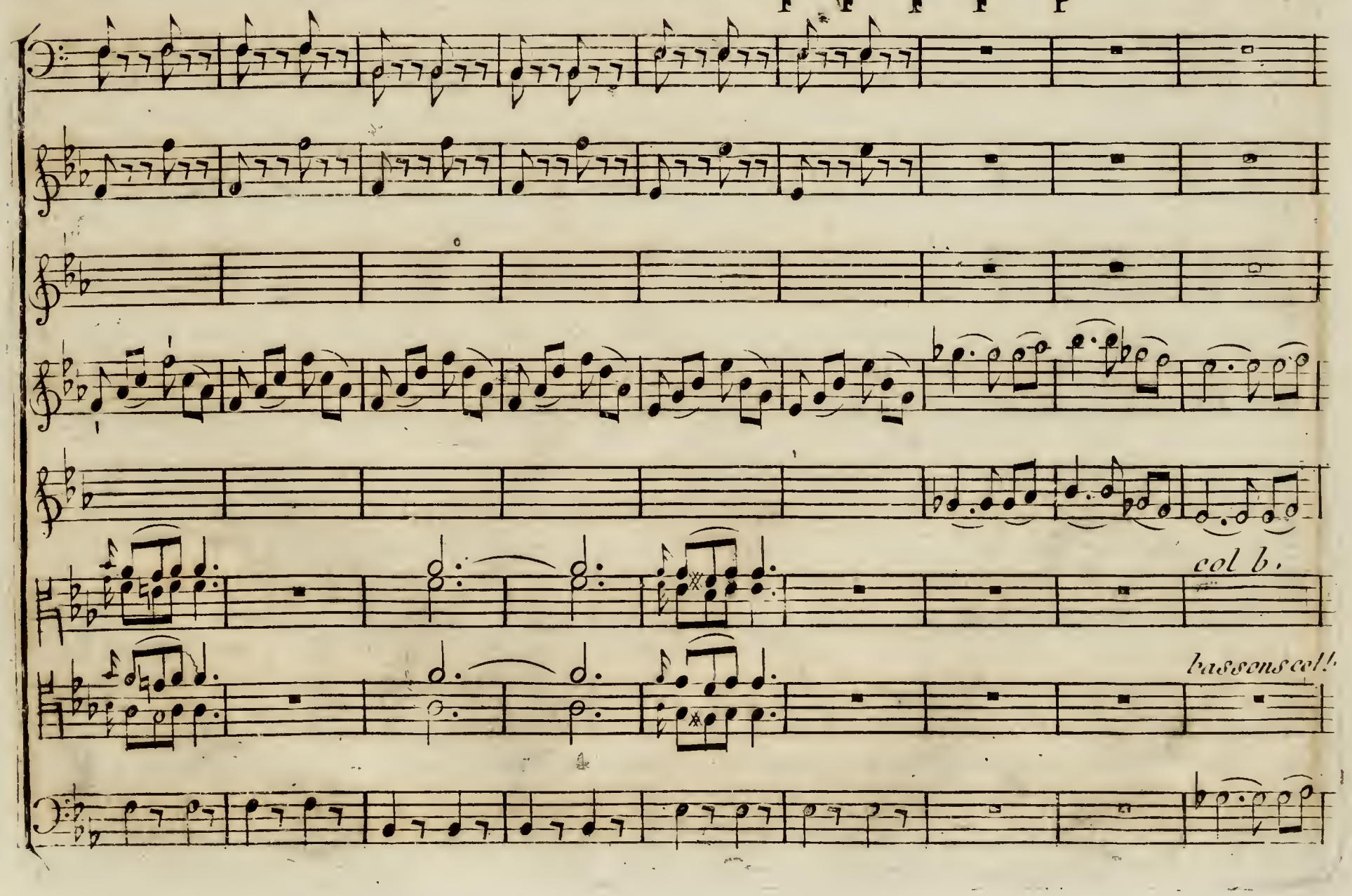
Laissés moi. Le jour m'est odieux.
Je veux sur moi du monstre attirer la colere.

(Le théâtre change et représente une partie des jardins d'Azor. C'est un endroit sauvage, où est une grote.)

SCENE III.

Azor seul.





Recitatif

Le so-

P

P

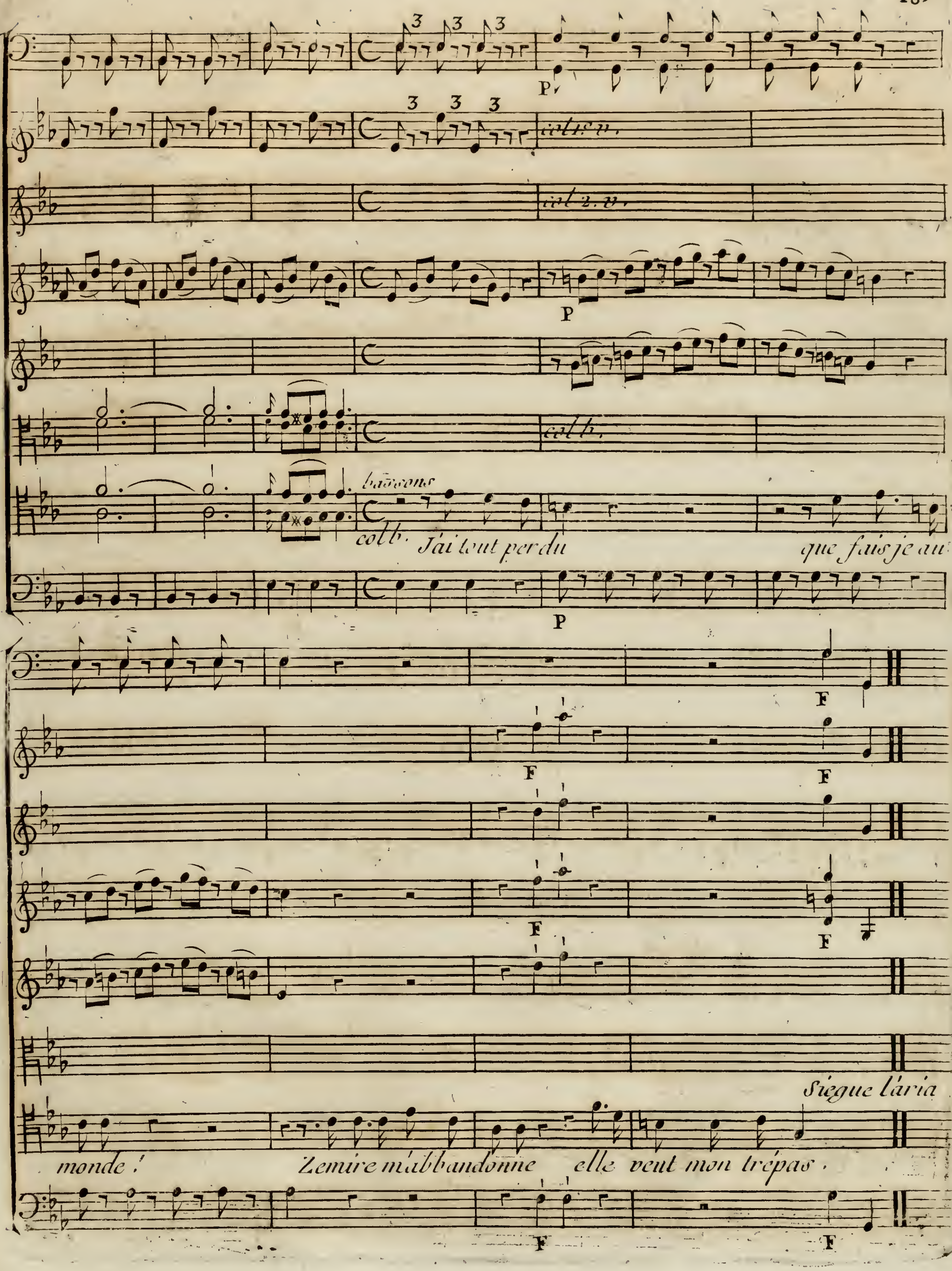
P

P

Fag.

- - leil s'est caché dans l'onde et Zemire ne revient pas.

P


P
col 1.er v.
col 2. v.
P
col b.
bassons
col b.
J'ai tout perdu
que fais je au
P
F
F
F
F
F
Siegue l'aria
monde !
Zemire m'abbandonne
elle veut mon trépas.
F
F

Termine la fa

※ au theatre on passe du 1er signe au 2
※ pour que la Scene marche plus vite

Hboe 1e et 2e unis

Andante tempo giusto

V.V. P

unis

Alto

Fagotti

Azor

Toi Zemire que j'adore, tu mas

Basse

P

donc manque de foi tu mas donc manque de foi. et pourquoi vi

...vrois - - - - je encore ? je n'inspire que l'effroi. le jour est affreux pour moi.

F F

presto

P

F F P

col b.

ah! dans ma douleur ex treme si je vous lois me ven- -

F P

presto

F P

F

F

cres.

F

P

- - ger si je vou - lois me venger qui me punir

F

P

F

col 1°.

col 2°.

F P F P

cres

F

unis.

ce que j'aime ce que j'aime c'est un crime d'y songer c'est un crime d'y songer

P

cres

F

P

F P F P F P F P

unis.

col b.

moi punir ce que j'aime c'est un crime d'y songer. c'est un

cres. P F F F

col 2º v. unis

cres. P F P F P F P

unis

cri me d'y son--ger, c'est un cri me d'y son ger c'est un crime

cres. P F P F P F P

F F

col v.p.

unis

F P F

unis

d'y songer c'est un crime d'y songer.

F P F

P

unis

P

Andante

P

Toi Zemire que j'a-do---re tu m'as donc manqué de foi ?

tu m'as donc manqué de foi ? et pourquoi ne vois je en--

unis.

- - - ce - - re je n'inspi - re que l'ef - froi. toi Zémi - re

F F

F presto P F P

P F P

unis

Col B.

presto

que j'a do - re ah! dans mon dé ses poir ex - - -

F P F P

P

unis

cres.

- - - trême si je vou - - lois me ven - - ger si je vou - - lois me ven - -

F

F

F

col 1º v.

col 2º v.

P

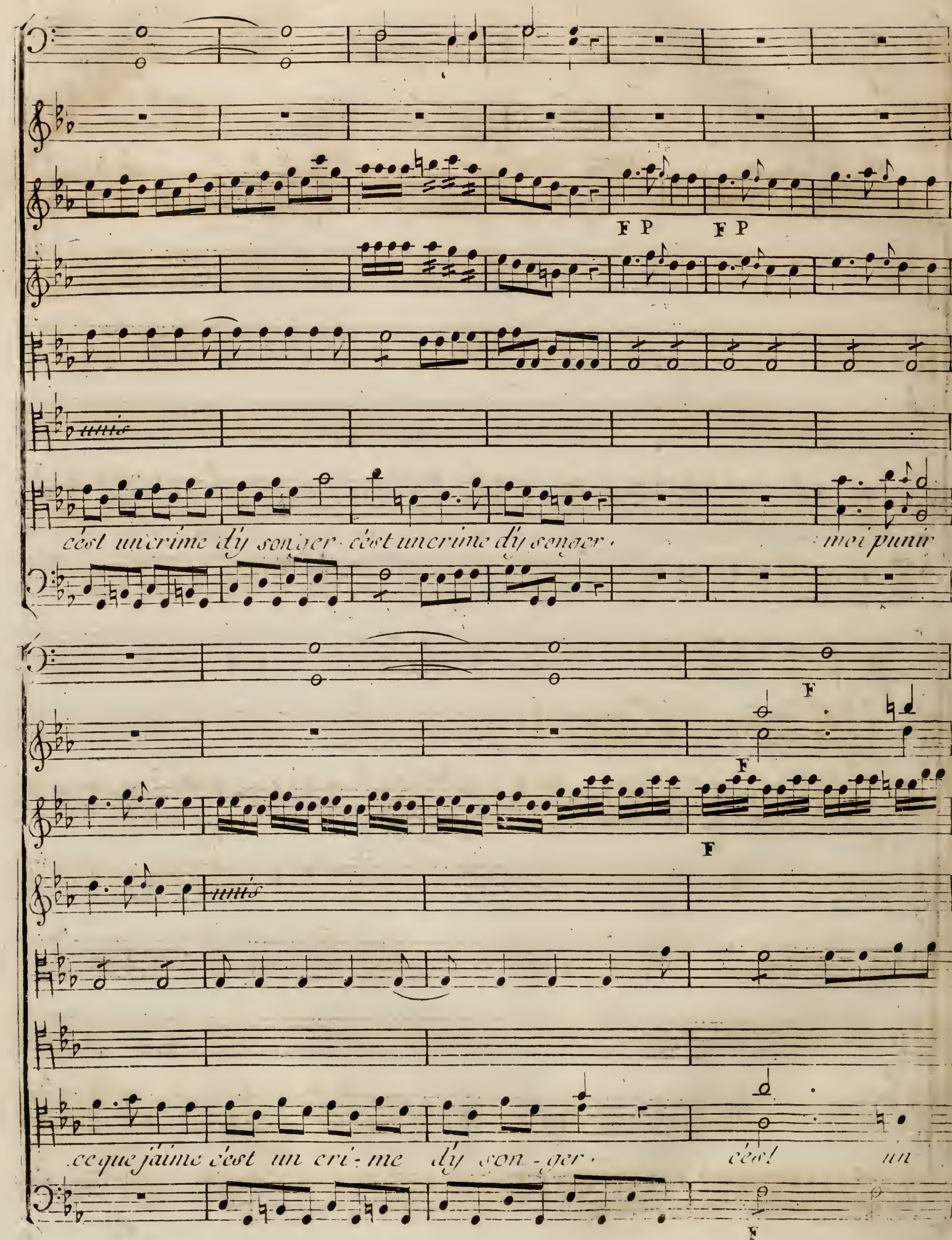
F P

F P

unis.

- - ger ; qui moi punir ce que j'aime ce que j'aime

F


F P
F P
unis
c'est un crime d'y songer · c'est un crime d'y songer · moi punir
F
F
F
unis
ce que j'aime c'est un cri-me d'y son-ger · c'est un
F

F F F F F

F P F P F P F P F

col b.

cri - - - me dy - son - - - ger c'est un cri-me dy son ger. c'est un crime dy son - -

F P F P F P F P F

col r. v.

poco F. P poco F. P

- - - ger.

P

poco F. P

PP P

PP *rinfor.* *smorz* P

rinf *smorz*

PP P *rinf.*

Mon sort s'accomplit. Je succombe.
Cette grotte sera ma tombe.
C'est trop souffrir;
Il faut mourir.

(il tombe dans la grotte.)

SCENE IV.

Zemire seule

1.er Echo. les Cors en ut

2.e Echo plus eloignés

Andante tempo giusto

V.I.

P cres. F P P

P F

seul

Cors en ut de l'orquestre

P P

cres.

Flute de l'orquestre derière le theatre

Zemire Azor ! Azor !

cres

P F P P

1.er cors

2.e cors

F

seul

F

1.er et 2.e cors

F

F

1ère Flutte

2e Flutte

P

Flütte seule

P

F

P

pizzicato

seul

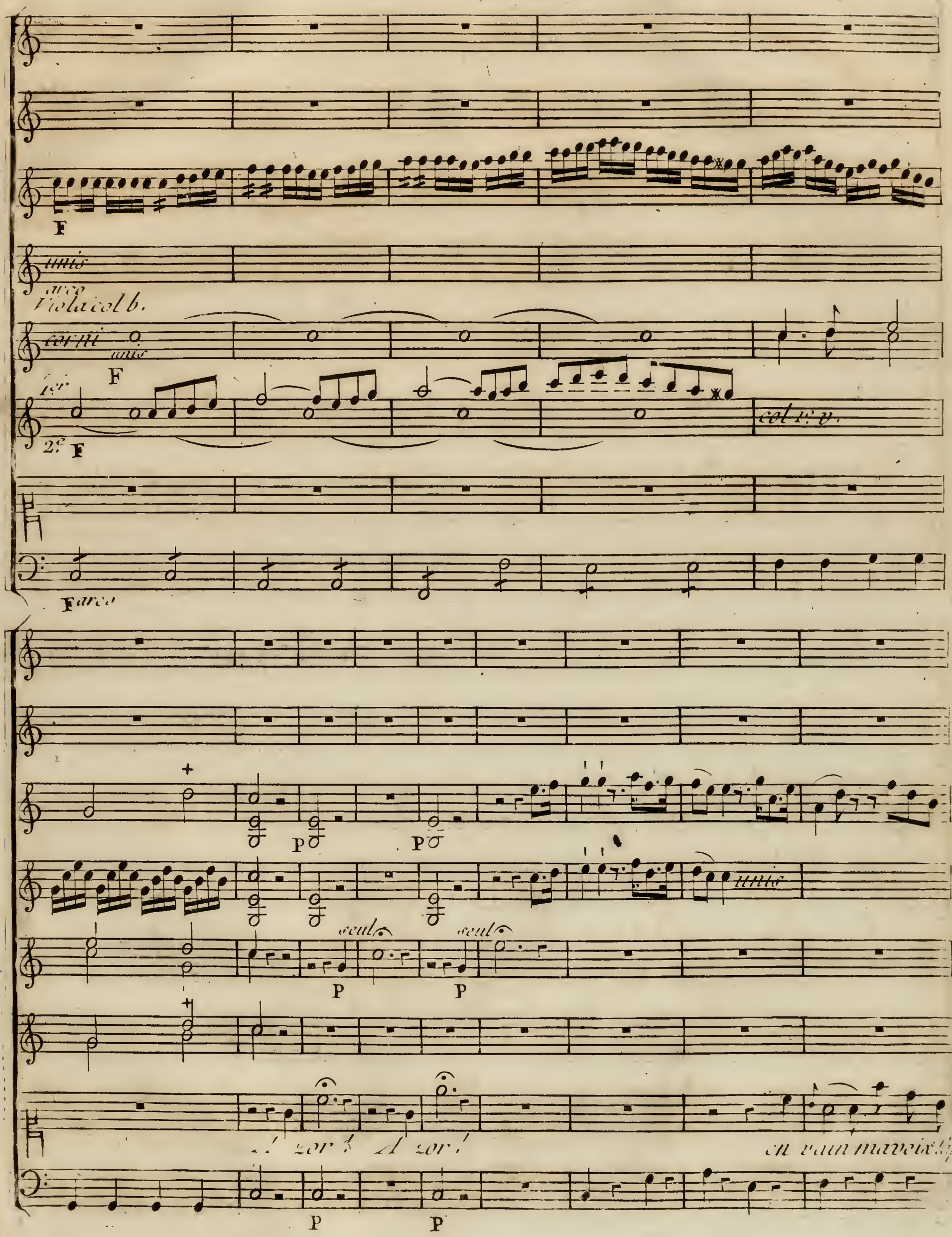
Viola

P seul

pizzicato

P

pizzicato


F
unis
arco
Viola col b.
corni
unis
F
1er
2e
F
col 1e v.
F arco
P
P
unis
seul
seul
P
P
A zor! A zor!
en vain ma voix!
P
P

p

pelle en vain ma voix t'appelle Azor en vain ma voix t'appelle en vain ma voix t'ap

poco f. smor. p *poco f. smor.* p *poco f. smor.*

poco f. *poco f.*

p. semp. *poco f. smor.* *poco f. smor.* *poco f. smor.*

pelle le Echo des bois repond seule ma voix reveis Zemire elle est fi

poco F.

tutte

seul

P seul

P

poco f

P

poco F

delle elle con sent el-le con sent à vivre sous les loix, el le consent à

poco F

F

P

F

tutte

F

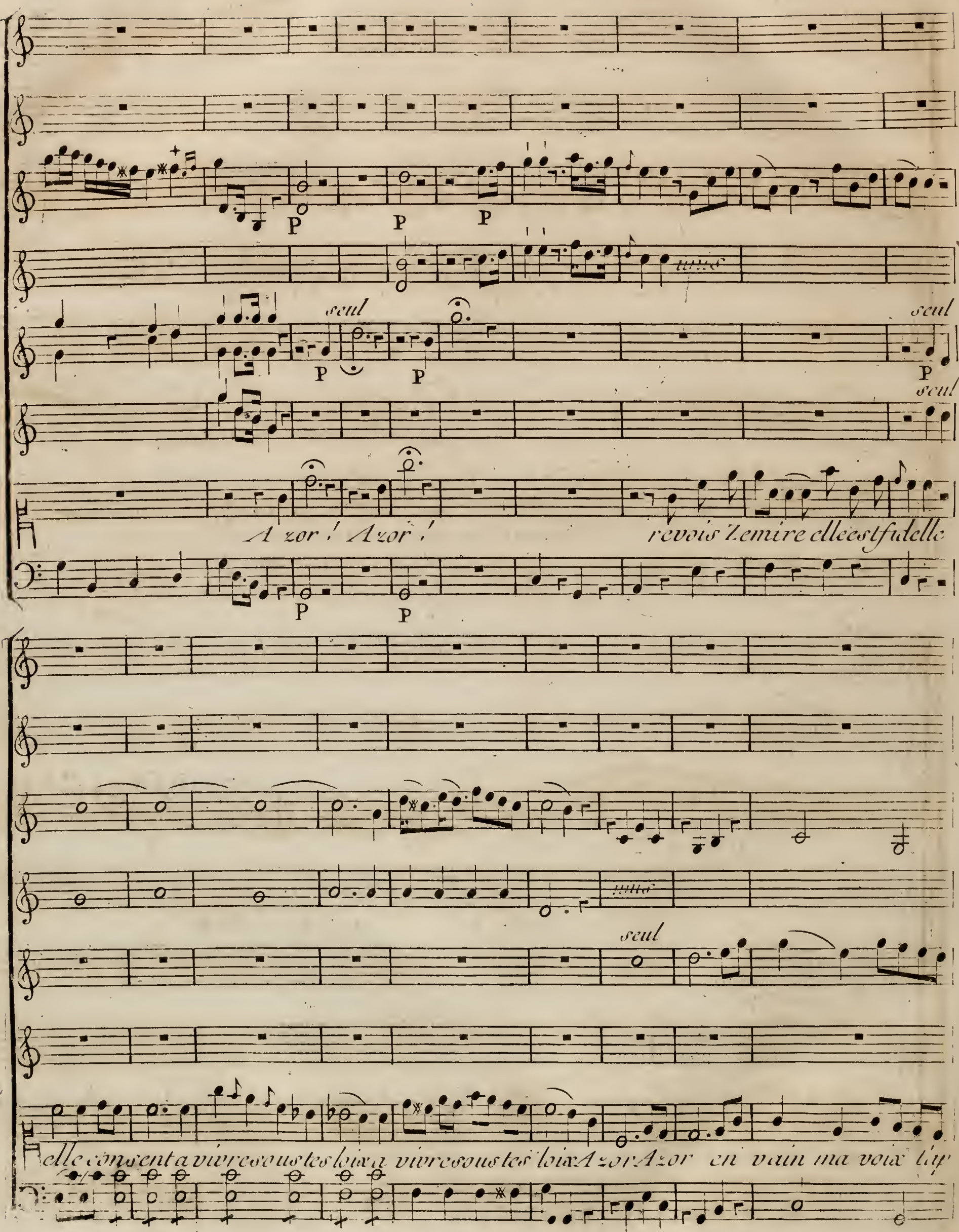
tutti

vi--vre sous les loix, elle consent à vi-----vre sous les loix,

F

P

F


P
P
P
unis
seul
P
P
seul
P
seul
A zor ! A zor !
revois Zemire elle est fidelle
P
P
unis
seul
elle consent a vivre sous tes loix a vivre sous tes loix A zor A zor en vain ma voix t'ap

1er cors

2e cors

P P P

pelle . l'écho des bois repond seul ma voix .

P

1ere flutte

2e flutte

F P F P

pizzicato

F F

revois Ze mire elle est fidel le, el le . con sent a

F P F P

pizzicato

arco

seul

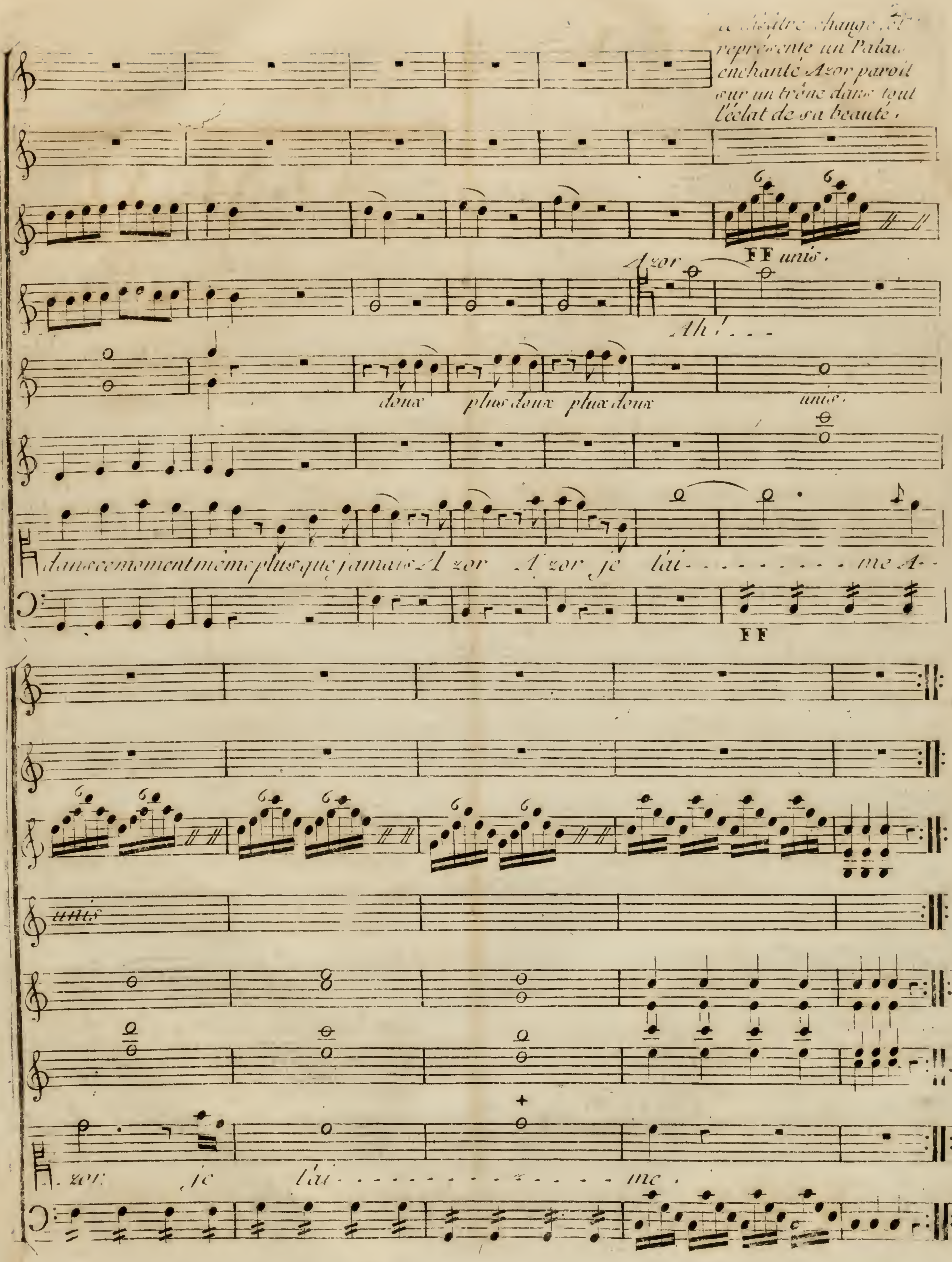
seul

vi vre sous tes loix elle est fidel - - le elle est fidel - - le elle est fide

arco

seul

le hele - plus que moi même je sens que je t'aime - - et dans ce moment mê me et



le théâtre change et représente un Palais enchanté Azor paroit sur un trône dans tout l'éclat de sa beauté.
FF unis.
Azor
Ah!...
doux plus doux plus doux
unis.
dans ce moment même plus que jamais Azor Azor je l'ai - - - - - - - - - me A-
FF
unis
zor: je l'ai - - - - - - - - - - - - - - me.

SCENE V.

Zemire, Azor.

Troupe de Génies.

Azor.

Zemire!

Zemire.

Où suis-je?

Azor.

Aux vœux d'Azor
Le ciel vous rend plus belle encor.

Zemire.

Qui? vous, Azor! est-il croyable.

Azor.

Oui, je suis ce monstre effroyable
Que, malgré sa laideur, vous n'avés point haï.
Vous vous rompés le charme: il est évanoui.
C'est vous qui me rendés à mon peuple, à moi-même.
Le trône où je remonte, est un de vos bienfaits.
Venés-y prendre place, et que le diadême
Soit pour vous le moins cher des dons que je vous fais.

Zemire.

Quel bonheur! quel prodige! et c'est moi qui l'opere!

Azor.

Par vous la Fée, en sa colere,
Se laisse à la fin désarmer.

Zemire.

Ah! que je vous ai plaint!

Azor.

Sa rigueur trop sévere
M'avoit laissé, Zemire, un cœur pour vous aimer.

Zemire.

Il n'étoit assés pour me plaire.
Achevés. Rendés-moi mon pere.

Azor.

Vous l'allés voir.

Zemire.

Je vais le voir!

Azor.

Vous allés être en son pouvoir.

SCENE VI.

Zemire, Azor, Sander, Fatme, Lisbé, Ali.

Chœur de Génies.

Zemire.

Dieux! mon pere! mes sœurs! félicité suprême.
Je réunis tout ce que j'aime.

Sander.

Ma chere fille!

Azor, à Sander.

Tu me vois
Comme elle soumis à tes loix.

Zemire, à son pere.

C'est Azor.

Sander.

Je sais tout.

Zemire.

Serés-vous inflexible?

Azor.

Pardonne, hélas! sois généreux,
Et plus heureux, s'il est possible,
Que tu n'as été malheureux.

Zemire, suppliante.

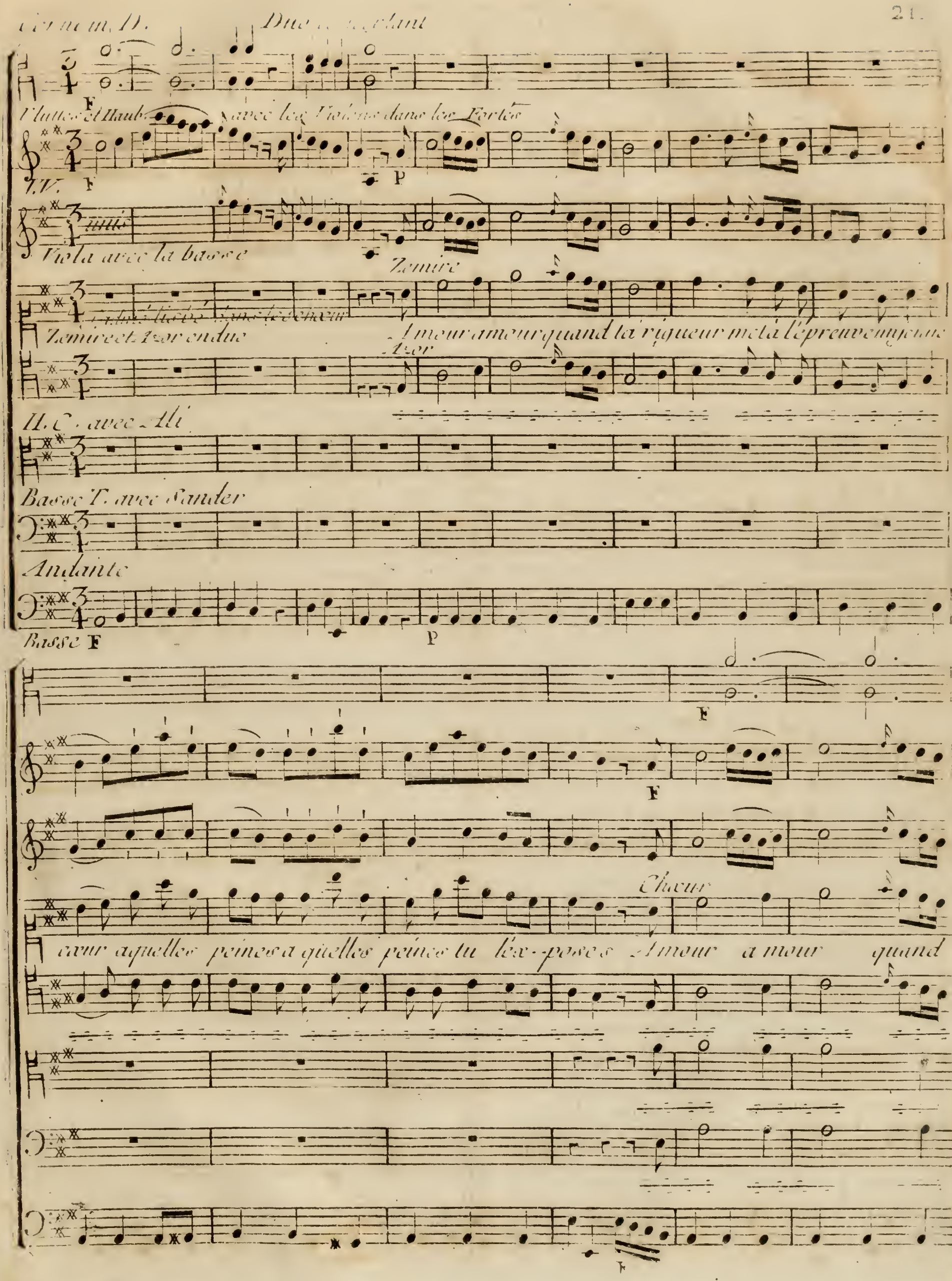
Mon pere!

Azor.

Oui de toi-même il faut que je l'obtienne.
Ta fille t'est rendue; et de ta volonté
Dépendra ma félicité;
Je n'ose dire encor, la sienne.

Sander.

Ah! faites son bonheur; et quoiqu'il m'ait coûté,
Croyés-vous que je m'en souvienne?


Cornem. D.
Duo
Flutes et Haub.
avec les Violons dans les Fortes
V.V.
Viola avec la basse
Zemire
Zemire et Azor en duo
Amour amour quand ta rigueur met à l'épreuve mon jeune
Azor
H. C. avec Ali
Basse T. avec Sander
Andante
Basse
Chœur
cœur a quelles peines a quelles peines tu l'ex-poses Amour a mour quand

la rigueur met à l'épreuve un jeune cœur à quelles peines à quelles peines tu lèx-

P F P

seule

-poses qui mieux que moi mieux que moi saura ja mais qui mieux que moi mieux que

seule

qui mieux que moi saura jamais qui mieux que

P F P

moi saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels sont les biens que tu nous fais?

Peres. F

P F P

cres. P

qui mieux que moi s'aura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels sont les

cres.

P F P

F

F

F

chœur

biens que tu nous fais qui mieux que moi mieux que moi saura jamais

qu'Azor

* pour le Cœur qui mieux que moi saura jamais

qu'Azor

qu'Azor

F F F

P F

P F

qui mieux que moi qu'Azor mieux que moi saura jamais quels sont les maux que tu nous

qu'Azor

qui mieux que moi qu'Azor

qu'Azor

qu'Azor

P F

P F P

seul.

cause que les sont les biens que tu nous fais qui mieux que moi saura jamais que les sont les

seul.

P F P

F

F

F

chœur

mauxque tu nous causeque les sont les biens que tu nous fais qui mieux que

qui mieux que

qui mieux qu'il-

qui mieux qu'il-

P

P

F.

P

F.

moi saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels s. les biens que tu nous

P

F

P

F

zor.

P

F

zor.

P

fais quels sont les biens que tu - - - - - - - nous fais.

le Balet termine la piece.

FIN